

LE QUATRIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DES VILLES

DELIBÉRATIONS A SEVILLE ET A BARCELONE
EN ESPAGNE

(Suite)

Le discours d'introduction du Rapporteur général sur l'activité économique des communes contenait également des considérations très savantes qui s'appuyaient sur des faits pratiques, sur la science appliquée. Il donnait beaucoup d'éclaircissements vivants sur la matière et suscita une vive discussion. De ces discussions on pouvait déduire que dans nombre d'Etats l'activité économique des communes est très développée. C'est surtout l'Allemagne avec ses communes très autonomes et son organisation ferme qui a fait de très bonnes expériences avec les entreprises municipales. Ailleurs les résultats des entreprises de nature économique ne sont pas restés sans contradiction. Mais, semble-t-il, les adversaires des entreprises municipales se recrutent plutôt des Etats de l'est de l'Europe, où beaucoup de communes sont régies encore sous l'influence des suites de la guerre; là il y a encore monopole et contrainte économiques, souvent aussi toute-puissance d'intérêts privés.

En clarifiant les controverses, on arrive cependant à un noyau de vérités incontestées. C'est toujours la commune qui doit tenir en ses propres mains deux sortes d'entreprises publiques au moins: La grande consommation (eau, gaz, électricité, etc.) et les moyens de transport en commun (tramways, autobus, underground, etc.) Il a été constaté expressément que ce sont surtout les communes qui ont fait atteindre à ces entreprises un haut degré de perfection et qu'elles possèdent en ces entreprises modèles un moyen excellent pour élargir les influences sociales. De même, tout en faisant entrevoir des possibilités diverses, les délibérations ont souligné fortement la règle que les entreprises d'ordre économique doivent être conduites par les communes selon des directions commerciales et surtout en vue d'une production de bénéfices. Les revenus et les bénéfices doivent servir à atténuer les charges et les impôts. De cette façon il n'y a pas de concurrence illoyale envers les contribuables.

Le troisième point de l'ordre du jour a été expressément réservé à la question délicate et difficile de l'expropriation pour cause d'utilité publique. On sait, combien ces mesures sont importantes aussi bien pour le développement, l'amélioration; l'assainissement intérieur que pour l'extension et l'accroissement des villes. Presque toutes les villes anciennes de l'Europe et même des villes modernes dans les pays d'outre-mer ont besoin de recourir à l'expropriation.

Il y avait trois rapporteurs qui s'étaient voués à la tâche de faire des résumés des rapports nationaux et d'en produire un Rapport général; c'étaient l'Espagnol Gascon y Marin, l'Anglais T. H. Rothwell, le Polonais Th. Toeplitz.

Le premier des rapporteurs développe une vue générale sur les bases légales et les mesures d'ordre administratif de l'expropriation. Le deuxième s'occupe en particulier de la confrontation des faits et usages tels qu'ils se sont développés en Grande-Bretagne d'une part, dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord de l'autre part. Le troisième enfin analyse le droit d'expropriation et les modes d'expropriation selon les origines trouvées dans les lois neuves des Etats de l'Europe centrale et orientale.

Avec les rapports reçus d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, de l'Estonie, des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, de la France, de la Hollande, de la Hongrie, de l'Italie, de la Pologne, de la Roumanie et de Suisse, les trois Rapports généraux donnent un fort volume in 4° de XLVIII et 136 p. double colonne. Ce volume porte le titre "L'Expropriation pour Cause d'Utilité Publique" et constitue la troisième des grandes publications du Congrès.

Les rapporteurs ont uniquement mis en vue la nécessité de l'enlèvement des droits de la propriété privée quand il s'agit de satisfaire les besoins de la communauté. C'est là un point de vue qui depuis la déclaration des droits de l'homme est entré dans toutes les constitutions des Etats modernes. Les discussions qui se dégagent des rapports ont souligné ce point de vue comme un fait acquis.

Pour éviter les duretés de l'expropriation, la plupart des orateurs ont préconisé une sage et prévoyante politique foncière pour les villes et communes. Dans cet ordre d'idées les considérations d'un orateur anglais étaient tout à fait remarquables aussi bien pour la situation comme elle se présente dans son pays que pour les autres contrées. Il proposait tout simplement de "nationaliser" une ceinture de terrains autour des villes, afin de leur garantir des possibilités d'extension future. Le choc des intérêts publics contre la propriété privée serait ainsi amoindri; les frais, selon le cas, pourraient être moindres aussi. Reste à savoir, si l'accroissement des villes est bien un élément nettement déterminable et si l'administration est à même d'influencer et son élan et sa direction.

Frédéric RUCKER

(A Suivre)

LE PAPIER

Même si vous êtes sauvage ou timide au point de fuir la société de vos semblables et de leur adresser la parole le moins possible, vous avez pourtant des amis et des compagnons car vous lisez. Or n'est-ce pas un bon ami, ce volume que vous savourez au coin de votre feu? N'est-ce pas un compagnon, ce journal que vous achetez chaque matin en vous rendant à votre travail? L'homme qui lit n'est jamais seul, et sans être un savant, il peut vivre en communication avec tout ce qu'a pensé l'humanité, depuis qu'elle est sortie des mains du Créateur. Le Philosophe ancien, faisant bâtir une maison, disait aux badauds qui la jugeaient petite: "Elle sera grande, si elle est pleine d'amis". Une simple chambre, modeste bibliothèque d'amateur, meublée de quelques centaines de livres, c'est un palais magnifique, dans lequel revivent des siècles de joies, de souffrances, de gloire, d'amour. Si les livres nous racontent tant de choses, il est bien naturel, n'est-ce pas? que nous ayons le désir de connaître l'histoire du livre lui-même. Vous apercevez tout de suite que cela comporte l'histoire de l'écriture, celle de l'imprimerie, celle de la reliure. Mais nous commencerons par l'histoire de la matière dont le livre est fait — c'est-à-dire l'histoire du papier—de

ce papier qui certes n'était pas absolument nécessaire à la diffusion de la pensée humaine, puisque on a écrit pendant des siècles avant de le connaître, mais dont la fabrication moderne a rendu possible la diffusion de l'instruction et de la science sans parler du nombre considérable d'applications en dehors de l'industrie de l'imprimerie qui ont fait du papier une matière de première nécessité dans le domaine de l'activité générale.

D'ailleurs ce n'est pas seulement l'usage du papier qui est moderne, mais en somme, le papier lui-même. Certes on nous a appris, dès la plus tendre enfance, que le mot "papier", vient de "papyrus", nom latin d'une plante poussant en abondance sur les bords du Nil, et dont les Egyptiens employaient, pour écrire, les parties intérieures de l'écorce, décomposées en bandelettes collées en travers les unes des autres, et séchées au soleil, ce qui les blanchissait. Les botanistes la classe parmi les "cypéracées", ce qui ne vous dit probablement pas grand-chose. Mais ceux d'entre vous qui ont fréquenté le midi de la France connaissent le souchet, plante à tubercule odorant dont on se sert pour faire le sirop d'orgeat: le papyrus est de la même famille que ce souchet. Il y a du papyrus un peu partout en Orient. En Syrie on l'appelle *babir*, et les Arabes le nomment *rafir*, deux mots qui, selon toute apparence se rapprochent beaucoup plus du vocable égyptien que *papyrus*. Mais n'oublions pas que les latins, quand ils prenaient un nom étranger, lui donnaient un air romain, en lui octroyant un *us final*. Si vous vous appelez Durand, vous seriez devenu *Durandus*. Un Grec vous aurait appelé *Durandos*. Tout cela, pour arriver à la conclusion que les anciens ne connaissaient pas le papier. Ils écrivaient sur les peaux de mouton qui, convenablement travaillées et blanchies, donnaient le *perchemin*; — et aussi sur des peaux de veau, qui donnaient le *velin*. Ça coûtait très cher, moins cher pourtant que le sudit papyrus, qui arrivait difficilement en Europe.

Si difficilement, même que, quoique venant de beaucoup plus loin, une autre matière capable de recevoir de l'écriture réussit à le supplanter rapidement, lui, glorieux papyrus, et à réserver les perchemins et velins aux cas graves... et de plus en plus rares. Cette matière, ce fut le coton, et toutes sortes de produits végétaux fibreux, sortis du bambou, du mûrier, lin, chanvre, etc., soit directement, soit par l'intermédiaire d'une fabrication qui se proposait tout autre chose; entendez par là que ces produits fibreux ayant déjà servi à faire des étoffes, on utilisait les débris usagés de celles-ci, c'est-à-dire les *chiffons*. Nous avons appelé cela du papier, mais les noms dont se servit tout d'abord pour désigner cette chose nouvelle venue de Chine et ayant pénétré peu à peu à travers l'Asie, jusqu'à l'Europe méditerranéenne: *chanta*, *cotte*, *ne*, *bombosina*, *serica*, *damascena* indiquaient nettement de quoi elle était faite, et d'où elle venait... de coton... de bambou... de soie... de damas.

Nous sommes alors au Xe siècle. Mais le principe de ce papier n'a pas varié: une matière fibreuse réduite en bouillie, étendue en couches minces, qui, séchées, donnent des *feuilles*. Les fibres de la matière première ont été réduites, mais non détruites. Leurs fragments enlacés les uns dans les autres constituent une sorte de tissu (mot très impropre, car il n'y a aucun *tissage* à-dedans!) qu'on polit par pression, apte à recevoir l'écriture, et suffisamment résistant pour supporter toutes sortes de manutentions.

Il y avait des fabriques de papier en Espagne au XIIe siècle. Il y en eut en France au milieu du XIVe. L'invention de l'imprimerie donna un effort prodigieux à la nouvelle industrie. Le chiffon devint une matière précieuse. Des édits durent interdire sa sortie du royaume. La question du chiffon est tellement importante et attrayante en même temps, que je la signale seulement en passant, me réservant de lui consacrer une "variété" spéciale. On lui doit bien cela.

A la fin du XVIe siècle, il y avait cent cinquante moulins à papier rien que dans la région de l'Angoumois. Mais l'industrie de la papeterie reçut un coup terrible lors de la Révolution de l'Édit de Nantes. C'était un joyeux métier que celui des papetiers mettant en action les lourds pilons qui préparaient la pâte. Ils chantaient:

Vive l'état de papetier,
C'est à présent que ça va marcher,
Vive la feuille blanche,
Vivent les garçons papetiers
Qui font leur tour de France.

et encore

Si le roi savait
La vie que nous menons
Quitterait son palais
Se ferait compagnon.

Le matériel dont se servaient ces lurons nous apparaît bien primitif. Leurs presses desquelles sont sortis des chefs-d'oeuvre, ont des aspects de grossiers presseurs à pommes. Les maillets monstrueux qui triturèrent la soupe aux chiffons, la cuve qui reçoit la pâte, les étendoirs où séchent les feuilles, pendues comme du linge, le lissoir qui donne le dernier fini, tout cela, installé dans des locaux sombres et humides, ne ressemble guère aux puissantes usines aérées et claires d'Es-sonnes ou de Corbeil.

En quoi consistait le travail de fabrication proprement dite? une idée exacte de ce mode de fabrication s'appelle à la forme ou à la cuve, laquelle sert d'ailleurs encore aujourd'hui pour les papiers de luxe. La forme, c'est une espèce de cadre garni d'un côté d'une fine toile de lait formant tamis. L'ouvreur puis la pâte à même la cuve. Il secoue sa forme d'un mouvement de va-et-vient qui répartit également la pâte, pendant que l'eau s'écoule en dessous, puisqu'il la pose sur la rigole inclinée au bord de la cuve. Le dépôt s'agglutine assez vite et suffisamment pour que l'ouvrier voisin — le *coucheur* — puisse enlever de la forme ce tissu tout humide, et le disposer sur une étoffe de feutre. Au dessus, il met un nouveau feutre, puis un nouvelle *feuille* et ainsi de suite. Quand on avait ainsi entassé un certain nombre de feuilles on portait cette pyramide sous la presse qui en exprimait le liquide restant, en une ou plusieurs opérations. On retirait alors les feuilles, et on achevait de les sécher en les étendant comme du linge.

Le papier fabriqué ainsi serait du papier *buvard*. Il peut servir pour l'imprimerie, mais non pour recevoir de l'écriture ordinaire. Aussi doit-on le *coller*, s'il est destiné à cet usage, c'est-à-dire qu'il doit être imbibé d'une faible quantité de gélatine. Cette colle unit les fibres du papier et rend celui-ci plus solide; en même temps elle bouche les pores, les petits espaces qui existent entre les fibres enchevêtrées; elle empêche l'encre de se glisser dans ces pores et de s'étaler.

La lenteur d'un pareil procédé, bien qu'il fournisse un travail excellent, ne saurait répondre aux besoins de la consommation d'aujourd'hui.

Inventée il y a environ un siècle, la fabrication mécanique du papier s'est perfectionnée sans cesse. Nous allons essayer de la décrire dans ses grandes lignes.

Imaginez une toile métallique *sans fin* composée de fils de cuivre très déliés, tendue horizontalement et circulant entre deux rouleaux assez éloignés l'un de l'autre, avançant en dessus, revenant en dessous. Pour que cette toile chargée ne fléchisse pas par son poids entre les deux rouleaux, on la soutient sur une rangée de rouleaux plus petits sur laquelle elle glisse. Cette toile s'appelle la *table* de la machine: elle représente exactement le tamis qui fait le fond de la forme dans la fabrication du papier à la main et elle accomplit la même fonction. A l'une des extrémités de la machine se trouve une large cuve remplie d'une pâte bien fine et bien mélangée, qui y arrive continuellement par un tuyau. La pâte déborde par-dessus l'un des côtés de la cuve, formant déversoir, et tombe ainsi sur la toile sans fin. Elle s'y étale bien également sur toute la largeur de la table. Et comme la toile avance continuellement, la pâte versée se trouve former à sa surface une couche uniforme. Les fibres de la matière première retenues par le treillis, se tassent peu à peu. En outre la machine donne à la toile un léger mouvement latéral qui favorise ce travail, imitant ainsi les secousses que donne à sa forme l'ouvrier dans la fabrication à la main. L'égouttage est d'ailleurs complété par l'action d'une pompe qui aspire l'eau en dessous de la toile. Celle-ci, avançant toujours, entraîne la pâte, qui est déjà une feuille de papier. Avant de se replier en dessous, la toile passe entre deux rouleaux garnis de feutre, tournant en sens contraire. La couche de pâte, déjà consistante, est fortement pressée par ces rouleaux. Au moment où la toile va se replier en dessous, la pâte se pose sur une autre bande sans fin, mais en feutre celle-là, qui l'entraîne sous un nouveau jeu de rouleaux secs—les "presses coucheuses"— puis sous "la presse montante", tournant en sens inverse, pour éviter que le papier ne prenne "de l'envers". Tel quel, à ce moment, ce papier pourrait sécher à l'air. Mais ce serait trop long. Les journaux, gouffres à papier, ne peuvent pas attendre!... Alors la pâte, devenue papier sans fin aussi, achève de se sécher en passant entre une vingtaine de cylindres creux chauffés intérieurement à la vapeur, dont le dernier atteint la température de 100 degrés. Cette fois, c'est bien du papier sec que nous avons. Il achève sa route sur un *envidoir* qui le roule en grosses bobines, toutefois après avoir encore subi l'étroite suprême de deux derniers cylindres qui le polissent, et le rendent bien *calandré*.

Tout cela, long à raconter et à écrire, se fait en quelques secondes, d'un mouvement continu. Dans la fabrication du papier-journal on marche à près de 100 mètres à la minute. En une heure on a enroulé jusqu'à 5.000 mètres de papier que les presses rotatives de Marinoni transforment en ces feuilles imprimées que vous arrachez, demain matin, des mains du vendeur, pour avoir des nouvelles du roi d'Angleterre, de Mme Hanau, pour avoir le résultat complet des courses, et pour savoir si la jeune fille, dans le feuilleton, épousera le beau jeune homme.

Vous vous dites: "Il en faut des tas de chiffons, pour fabriquer ces kilomètres de papier!" Halte-là!... il ne s'agit plus de chiffons. Jamais la briquerie de la terre entière n'y pourrât suffire. On se sert encore de chiffons, certes, mais pour les papiers de luxe, ceux qui se font à la *farine*. Mais il a fallu trouver autre chose.

Or, on remarqua d'assez bonne heure que l'élément commun de ces chiffons — tous d'origine végétale — était cette matière constitutive sous forme fibreuse de toutes les plantes, qu'on appela *cellulose*. L'idée vint naturellement de l'employer directement sans passer par le chiffon. Dès la fin du XVIIIe siècle on essaya le jonc, des écorces d'arbre, le houblon, la mousse, l'ortie, l'algue marine, le bois de saule... j'en passe. En 1851, on réussit à mettre au point l'emploi de la pâte de paille, comme depuis le début du siècle, mais dont l'usage était resté cantonné dans la fabrication du papier d'emballage parce qu'on n'avait pas réussi à lui faire perdre sa couleur.

L'alfa plante fibreuse très répandue en Espagne et dans l'Afrique du Nord, a apporté une nouvelle matière première dont l'emploi fournit de très beaux papiers. L'exploitation de l'alfa a un immense avenir.

Mais les arbres eux-mêmes sont aussi de la cellulose. Et voilà de nouvelles victimes pour satisfaire l'ogre-imprimerie. Presque toutes les espèces sont aptes à cet emploi, quoique avec des rendements variables et des qualités différentes. Le sapin — celui de Norvège particulièrement — est consommé en quantités énormes. Un grand quotidien absorbe à lui seul une forêt par an. Comme l'on se rend bien compte que cela ne peut pas toujours durer, on ne cesse pas de chercher des matières inédites. Les inventeurs d'ailleurs ne respectent rien. L'un d'eux a proposé d'utiliser le croûin de cheval... et aussi celui d'éléphant, excretat contenant en quantité des fibres de cellulose non digérées et intactes. Il suffirait de les nettoyer! Un cheval donnerait un kilogramme de papier par jour!... Quant à l'éléphant... Même le papier de croûin fut fabriqué sous Napoléon III, dont les écuries impériales fournissaient la... matière. Il paraît que ce papier était très employé par les pâtisseries pour envelopper les gâteaux!... Horreur!... ô flûte!... ô tambour!...

Rassurez-vous. La chimie avait passé par là. Car tous les progrès se tiennent. Sans les progrès de la chimie moderne, on n'aurait jamais pu utiliser ses pâtes végétales de toutes sortes. Il me faudrait plusieurs numéros de *La Femme et l'Enfant*, livré à moi seul, pauvre Irénée, pour vous décrire le travail que nécessite la préparation de la cellulose, les interventions de la gamme des alcalis, de la chaux, du chlore escorté de ses chlorures, et du prisme des matières colorantes.

En tout ce qu'on trouve de nouveau pour le précipiter dans la cuve, est encore insuffisant. On refait du papier... avec du papier... en récupérant les vieux débris, les vieux imprimés, les vieux cartons... Ah! là encore, la chimie triomphe. Car il y a l'encre, la colle, les souillures de toutes sortes, les déchets inévitables, 100 kg. de vieux papiers donnent quand même de 70 à 90 kg. de nouvelle pâte, dont on tire un papier peu solide.

Au moment de l'Exposition de 1900 on comptait en France 395 manufactures de papier avec 588 machines, et on évaluait à 450.000 tonnes leur production en papier ou carton. Ces chiffres ont été depuis considérablement dépassés. D'ailleurs je ne cite mes chiffres qu'avec prudence parce que les renseignements que j'ai sous les yeux sont un peu contradictoires. Je préfère, pour finir, attirer votre attention sur la variété des usages qu'on a fait et fait encore du papier. On peut dire qu'on le met à toutes les sauces. Certes, le journal — surtout quand il s'appelle le *Petit Parisien* et le *Petit Journal* et absorbe 125 beaux arbres à chaque numéro — est le plus gros personnage, en quantité. Mais

Suite à la page 8

INSTRUCTIF

POUR TOUS

—La mer la plus dangereuse pour les navires est la Baltique où il y a en moyenne un naufrage chaque jour.

—L'air respirable s'élève jusqu'à 12 1/2 milles.

—Le canal du Bangale est de 900 milles.

—Le concours de sac de sel a eu lieu en 1907.

—Le canal Lachine fut creusé en 1819.

—Le char d'assaut fut utilisé pour la première fois le 15 septembre 1916.

—L'éboulis de Québec, en 1841, causa la mort de 32 personnes.

—Il existe 250.000 genres de fleurs différentes en Angleterre.

—On jouait au football en Angleterre en l'an 1175.

—Le Lincolnshire est la partie la plus plate de l'Angleterre.

—Ne savez-vous pas que 60.000 de nos soldats Canadiens sont morts à la Grande Guerre de 1914-1918.

Voici les chiffres officiels publiés en 1919:

35.666 tués au feu.

12.420 morts de blessures.

5.045 morts de maladie.

4.671 supposés morts.

425 manquant à l'appel.

2.221 morts au Canada.

—Il faut 220 tonnes de rail pour faire 6 milles de chemin de fer.

—La reine: On dépensait annuellement pour le service de la maison de Sa Majesté la reine Victoria, pour près de \$200. de savon.

—Le plus vieil hôpital du Canada est l'Hôtel-Dieu de Québec, dont la fondation remonte à l'an 1639.

—L'Hôtel-Dieu de Montréal, ne fut fondé qu'en 1644.

—Les chinois ont inventé le papier vers l'an 105, la gravure de bois au VIe siècle et l'imprimerie en 932.

—La date d'invention du piano remonte à 1710. Le piano a remplacé l'épinette qui avait été inventé en 1530.

—Montréal est la cinquième plus grande ville de l'Amérique du Nord.

—Montréal est le seul port océanique situé à 1,000 milles de l'océan.

—C'est l'abbé Perrin qui, en 1669, introduisit l'opéra en France.

—La fête de Noël est fêtée trois fois dans l'église de la Nativité à Bethléem. Le 25 décembre par les catholiques romains; treize jours plus tard par les Mahométans et treize autres jours plus tard par les Arméniens.

—Dans certaines parties du Dorset en Angleterre, on prétend que les cendres de la bûche de Noël guérissent le hoquet.

—Un enfant de une livre et six onces vient de naître à Londres.

—Le duc d'Orléans Louis 1er de France fut assassiné en 1407 par les gens de Jean sans Jeur.

—Victor Hugo est né en Grenoble. Son premier volume parut alors qu'il n'avait que vingt ans.

—De 1543 à 1598 les Français ne s'occupèrent pas du Canada.

—Napoléon III est mort en Angleterre en 1873.

—Savez-vous que chaque cinquième d'Allemands possède un kodak, estimé par les vendeurs de Berlin?

—Trois grandes tragédies de l'océan:

—Le "Titanic" a fait naufrage le 15 avril 1912.

—L'Empress of Ireland a fait naufrage le 29 mai 1914.

—Le "Lusitania" fut torpillé et coulé le 7 mai 1915.

—La vallée Rellowstone devint parc national le 28 février 1871.

—L'Université de Louvain possède une bibliothèque de plus de 700.000 volumes.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

BONHEUR IMPREU

La fenêtre ouverte aux rayons déjà chauds de mai et aux parfums qui montaient des jardins voisins, Ludovic Brinay, principal clerc de notaire, dont les tempes commençaient à s'argenter, lisait tranquillement, en cet après-midi dominical, renversé dans son fauteuil, la cigarette aux lèvres. De temps à autre, il relevait les yeux pour suivre dans le ciel bleu le glissement lent d'un nuage. Un coup discret à la porte le fit se redresser.

—Entrez, cria-t-il d'une voix claironnante.

Il se retourna et se leva vivement à la vue de celle qui s'avancait, qu'il se souvint tout de suite d'avoir rencontrée quelquefois en se rendant à l'étude. Bien que sa taille fût restée fine et souple, elle n'était plus de la première jeunesse. Si pas un fil blanc n'apparaissait en son abondante chevelure noire, quelques rides, presque imperceptibles, au coin des paupières, et surtout le pli nettement accusé du menton, indice certain de la maturité, révélèrent bien les trente-cinq ans de cette personne élégante, quoique d'une mise simple, que l'on citait autrefois comme une des plus jolies filles de St-Romain. Arrivé depuis deux ou trois années seulement, le principal clerc ne pouvait se rappeler sa grâce juvénile, si son charme présent ne le laissait point insensible. Il inclina devant elle sa haute taille.

—Mademoiselle!

—Monsieur!

Puis, ils se regardèrent, lui, la première surprise passée, avec un vague plaisir, car il n'était pas encore à l'âge où une telle visite vous laisse indifférent; elle, avec un léger frisson des lèvres, un tremblement nerveux de la main gantée retenant le petit sac qui balançait sur sa robe claire. En vain faisait-elle appel à toute sa volonté, elle ne pouvait dissimuler son trouble devant ce solide gaillard qui donnait une impression de jeunesse persistante.

Il s'excusa, en avançant un siège, du désordre de son appartement, de sa tenue négligée, de l'odeur du tabac qui avait eu le temps de se dissiper. Elle le remercia d'un sourire.

—Vous m'assurez, monsieur Brinay, que je ne vous dérange pas.

—Pas du tout, mademoiselle.

—Pour la seconde fois, il avait employé ce mot: mademoiselle, un peu au hasard. Elle ne protesta pas. Il sourit à son tour d'un air aimable, flatté — sans trop savoir pourquoi — qu'elle eût elle-même prononcé son nom.

Elle ne paraissait pas très pressée de lui faire connaître le but de sa visite. Assise un peu de côté, comme pour faire admirer, dans un sentiment bien excusable de coquetterie, la parfaite régularité de son profil, le port altier de son buste, elle promenait maintenant, sans un embarras trop apparent, ses regards autour d'elle. Le coude appuyé sur le bord de la table recouverte d'un tapis à grands rayures, sur laquelle étaient éparpillés quelques journaux à côté d'un faux col, il attendait, dans une attitude pleine de réserve et de respect.

—En vérité, monsieur Brinay, dit-elle, je suis, je vous l'avoue, un peu interloquée. Je suis venue pour vous poser une question, une simple question et je m'aperçois depuis que je suis en votre présence, que c'est beaucoup plus difficile que je ne supposais. Il faut pourtant que je me décide. Bien entendu, vous êtes libre de n'y pas répondre.

—Quelle qu'elle soit, je vous promets, au contraire, d'y répondre en toute franchise.

—Je vous prends au mot. Je crains, malgré tout, que vous ne me regardiez comme une vieille toquée.

Il eut un geste de protestation. —Vous êtes galant. Disons-toquée tout court. Et puisque j'ai votre parole, je vous mets sans

plus tarder à l'épreuve. Etes-vous heureux?

—Mais, mademoiselle, je...

—Ah! si vous hésitez, je ne croirai plus à votre sincérité.

—C'est que le bonheur est assez malaisé à définir. Il dépend d'une foule de causes souvent assez médiocres et d'abord de la propre conception que nous nous en faisons. Ce qui apparaît à l'un comme le comble de la félicité, n'excite que l'indifférence ou le mépris de l'autre. Pour ce qui me concerne puisque vous désirez connaître mon opinion, j'estime que j'aurais tort de ne pas me déclarer satisfait. De goûts modestes, ma petite situation et quelques économies me mettent à l'abri des aléas de la vie. Comme tout le monde, j'ai eu mes mécomptes et mes tristesses. Le temps a fait son oeuvre et je les ai oubliés... à part les deuils dont le souvenir, hélas! ne s'efface pas. J'arrive à un âge où l'on n'attend plus grand-chose de l'avenir. J'ai donc, somme toute, les meilleures raisons du monde pour m'accommoder de l'existence qui m'est faite.

—Vous souhaitez, en un mot, que rien ne vienne troubler cette douce quiétude.

—Pourquoi le cacher? C'est mon désir le plus cher. Vous me rendez cette justice, mademoiselle, que je me montre à vous tel que je suis.

—Permettez-moi de vous faire remarquer que vous êtes, sans en avoir l'air, un modèle d'égoïsme. Je vais concevoir de vous une fort mauvaise opinion.

—Ne vous ai-je pas promis de vous répondre franchement?

—Je plaisante. Je suis ravie de voir que vous êtes content de votre sort. Cela est si rare!

—Que pourrais-je souhaiter de plus? Si, naguère, j'ai caressé quelques rêves, la réalité s'est chargée, il y a longtemps, de leur casser les ailes. Tout mon mérite, si tant est que j'en aie un, est d'en avoir pris philosophiquement mon parti.

—Et je vous en félicite... quoi que vous laissez paraître un détachement peut-être excessif.

Le clerc de notaire ne sourcilla pas à cette réflexion. Il se demanda: où veut-elle en venir? La tournure singulière de l'entretien avait de quoi le surprendre. Sans soupçon encore du motif réel qui l'avait inspirée, il se tint sur la défensive, continuant à admirer la silhouette gracieuse campée devant lui.

Ce fut lui pourtant qui reprit, au bout d'un instant: — Croyez-vous donc qu'à mon âge?..

Avec sa vivacité habituelle, elle riposta:

—Si je n'avais pas eu cette certitude, aurais-je fait cette visite... que vous devez juger assez insolite, pour ne rien dire de plus. Je vais tout vous expliquer. Une personne de mes amies, qui n'est plus très jeune, et dont je vous demande la permission de taire le nom, s'est intéressée à vous. Elle m'a avoué son secret et je n'ai pas eu le courage de la blâmer, car on ne discute pas les inclinations du coeur, d'autant plus que, sans trop vous flatter, je vous crois très capable de tourner une tête un peu folle... et même d'inspirer un sentiment plus sérieux. Ne protestez pas. Je vous parle sans aucune arrière-pensée.

Par le peu qu'elle connaissait de vous, par ce qu'elle a voulu savoir ensuite et qu'on réussit toujours à apprendre, avec un peu de diplomatie, mon amie, à tort peut-être, s'est convaincue — décidément, c'est beaucoup plus difficile à exprimer que je ne me l'imaginai — que vous avez, l'un et l'autre, tout ce qu'il fallait pour vous comprendre, vous estimer, et, qui sait, pour vous aimer. Oh! alors, je n'ai plus hésité à la semoncer verbalement, elle, que je me plaisais à considérer comme une personne sérieuse, incapable d'emballement, de laisser ainsi son imagination galoper à l'aventure sans s'être inquiétée seulement de savoir auparavant si vous étiez d'humeur à répondre à ses avances au cas où elle pousserait l'inconscience jusqu'à vous faire part, par quelque moyen

CE QU'ONT BE-SOIN NOS FILLES

Lorsqu'elles sont languissantes, anémiques et se sentent déprimées.

Quand une jeune fille devient languissante, sans entrain et irritable, quand elle perd ses couleurs et devient pâle, vous pouvez être certain que c'est causé par l'anémie ou la pauvreté de sang. La couleur rouge vif du sang provient de la présence de millions de minuscules corpuscules rouges dans sa composition. Ce sont ces minuscules atomes qui fournissent la nutrition du sang aux membranes. Ils font aussi rejaillir l'éclat de santé sur les joues et les lèvres. Quand le sang, d'une fille n'a pas suffisamment de ces corpuscules rouges, son organisme est insuffisamment nourri, ses nerfs sont affaiblis et il existe un fort danger d'affaiblissement. Ce qu'il faut c'est une amélioration dans la qualité du sang, et c'est un fait scientifique qu'un traitement aux Pilules Roses du Dr Williams enrichira et purifiera tellement le sang que toutes traces d'anémie et de faiblesse qui en découle disparaîtront. Comme preuve de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans les cas de ce genre, Mme John Finin, Howlan Station, I. P. E., dit: —"Je suis heureuse de profiter de cette occasion pour recommander les Pilules Roses du Dr Williams. Ma fille était dans un grave état d'épuisement; elle était très pâle, nerveuse et bien en-dessous du poids normal. Nous essayâmes plusieurs remèdes, mais ils ne semblaient guère lui faire de bien, de sorte que je décidai de lui faire prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Son état commença à s'améliorer presque dès le début et après en avoir pris quelques boîtes elle engraisa, son appétit s'améliora et elle eut de meilleures couleurs sur les joues, de fait elle avait entièrement recouvré sa bonne santé d'antan. Je conseillerais à toutes les mères de jeunes filles de leur donner les Pilules Roses du Dr Williams aux premiers symptômes d'anémie".

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

AVEZ-VOUS DES BEBES A LA MAISON?

Avez-vous un bébé ou de jeunes enfants à la maison? Si oui, vous devriez avoir une boîte de Pastilles Baby's Own. Les maladies infantiles se déclarent subitement et demandent toujours à être traitées, sans retard. Les Pastilles Baby's Own sont le remède idéal. Elles régularisent les intestins adoucissent l'estomac; enravent la constipation et la mauvaise digestion; cassent un rhume ou les fièvres ordinaires — en un mot elles soulagent tous les maux dont sont atteints les jeunes enfants. A ce propos voici ce que Mme Moïse Cabotte de Makamik, Qué., nous écrit: "Les Pastilles Baby's Own sont le meilleur remède au monde pour les petits enfants". Mon bébé souffrait terriblement de mauvaise digestion et rendait tout ce qu'il prenait mais les Pastilles Baby's Own la soulagèrent au point qu'aujourd'hui elle jouit d'une santé parfaite".

Les Pastilles sont en vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

romanesque, de ses sentiments. Tu ignores, ai-je ajouté, si M. Brinay n'a pas quelque attachement discret, rend vains tous les espoirs. Non?... J'en suis enchantée... pour mon amie. Je la voyais si triste, si désolée à la pensée que le rêve charmant éclo dans son coeur, le dernier sans doute qu'il lui soit permis sans ridicule de caresser, n'avait pas la moindre chance de réalisation, par suite de l'absence de relations communes, que je n'y ai plus tenu. Allons, fêlète, calme-toi, lui ai-je dit, je prends mon courage à deux mains et, au

risque de me compromettre, je vais demander à M. Brinay s'il ne se serait pas, par hasard, décidé, suivant la formule consacrée, à faire une fin.

Le principal clerc avait pris soudain une mine grave.

—Je suis vraiment ému, mademoiselle, de ce que vous venez de me dire. J'étais si loin de supposer...

—Qu'à votre âge, à votre grand âge — vous n'avez cependant pas encore celui de Mathusalem — vous pouviez inspirer un amour exalté. Ne vous montez pas la tête. Il ne s'agit pas d'une passion brûlante et désordonnée; mais d'une inclination douce et raisonnée. Je manque de compétence. Il me semble pourtant, en y réfléchissant, que les affections les plus sûres sont celles qui se fondent sur une estime réciproque, sur une perception exacte des conditions réelles de la vie, et non sur l'illusion et la chimère. Voilà que je me mets à disserter. Excusez-moi et revenons à mon amie.

Depuis que je suis ici, et bien que je fasse à peu près tous les frais de la conversation, je reconnais qu'elle n'a pas été trop mal avisée en

Insistez sur ces caractéristiques

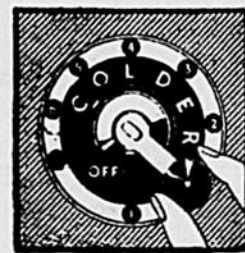
et épargnez du temps et du travail



Modèle D-7-2—Fini en Durco durable; garniture en émail de porcelaine sans joints; 11 pds car. d'espace de rayon; fournit 54 cubes de glace pleine grandeur. Muni du régulateur du froid.

Le Frigidaire seul vous fournira ces 8 caractéristiques merveilleuses

- 1 Le régulateur du froid... qui active la congélation des cubes de glace et rend possible de nombreux nouveaux desserts.
- 2 De beaux cabinets... parfaitement proportionnés... dont le mécanisme, bien que complètement caché, est quand même facilement accessible.
- 3 Des rayons alimentaires à une hauteur commode... sans qu'il soit nécessaire de se baisser.
- 4 Des plateaux à glace auto-scelleurs brevetés... qui gardent le froid intense à l'unité de congélation.
- 5 Un surplus de courant... qui garde les aliments frais et sains... quelque chaude que soit la température.
- 6 Une opération silencieuse... vous ne l'entendez pas se mettre en mouvement arrêter ou fonctionner.
- 7 De nouveaux bas prix... rendus possibles par la popularité insurpassable et la quantité de production.
- 8 Les conditions générales de paiement de la General Motors... qui lui permettent de se payer par lui-même tandis que vous vous en servez.



Modèle AP-4—Émailé en porcelaine T-Tone; garniture en émail de porcelaine sans joints; 9 pds car. d'espace de rayon; fournit 42 cubes de glace pleine grandeur. Muni du régulateur du froid.

Le nouveau régulateur du froid active la congélation de la glace et rend possibles de nombreux nouveaux desserts.

FRIGIDAIRE

LE REFRIGERATEUR ELECTRIQUE Silencieux

LES UTILITES DOMESTIQUES SAINT-HYACINTHE P. Q.

m'autorisant à faire auprès de vous cette démarche. Il faut que vous sachiez que ses goûts, comme les vôtres, sont modestes.

—Pardonnez-moi, mademoiselle, interrompit Ludovic Brinay, avec une pointe de malice, votre amie ne se doute pas que j'ai un très mauvais caractère.

—Elle ne le croira pas, répondit son interlocuteur en souriant. Je ne vous ai pas caché que l'on avait fait, très discrètement, une petite enquête sur vos habitudes, votre genre de vie...

—Et sur mon passé?

—On ne s'est pas cru autorisé à aller jusque-là.

—Enfin, l'enquête m'a été favorable?

—Entièrement. Pour venir vous entretenir à domicile de choses aussi délicates, ne fallait-il pas que l'on eût pour vous... que j'eusse moi-même la plus grande estime? Elle s'était levée, comme si elle éprouvait une gêne soudaine. Les rayons obliques du soleil à son déclin mettaient en valeur la délicatesse de ses traits arrondis. Au coin des yeux les petites rides avaient disparu. Comme par enchantement, elle semblait avoir recouvré toutes les grâces de la jeu-

nesse. Il la contemplait, ébloui. Elle était maintenant un peu pâle. Il dit en s'efforçant d'adoucir les

inflexions de sa voix: — L'insouciance messagère qui se dispose à partir avant d'être fixée sur les

Il dit en s'efforçant d'adoucir les

Suite à la page 7

Votre famille pourrait tout aussi bien l'exiger!

Le détenteur de l'hypothèque qui grève votre maison exige une police d'assurance-feu pour protéger son placement—et il a raison. Votre famille serait aussi en droit d'exiger que vous la protégiez à l'aide de l'assurance-vie; son avenir dépend de vous. Laissez-nous vous montrer comme cela peut se faire facilement.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J. A. BELANGER, Rep. en ville. St-Hyacinthe, Qué.

COLONNES FEMININES

POUR TOI

J'AVAIS CUEILLI CETTE ROSE.

Je me promenais rêveuse sous l'allée des saules, à cet endroit même qui fut le témoin discret de nos confidences. Tout en laissant errer au pays des songes ma vagabonde imagination, une jolie fleur, à peine éclose, qui se plaisait à caresser un clair rayon de soleil attirait mon attention. Hier encore, elle n'était qu'un gentil bouton, habillé de son corselet de velours vert; aujourd'hui, c'est une rose mignonne à l'arôme grisant et dont les pétales veloutés qu'on croirait échappés d'une aile d'ange ressemblent au carmin d'une lèvres vermeille. Je la contemplai longtemps, bien longtemps, cette fleur que je préfère à toutes les autres et craignant que la brise méchante en passant, ne l'effleurât de son souffle destructeur, je la détachai lentement de sa tige, je déposai sur sa fraîche corolle un long baiser et je la gardai pour toi; c'était la première fleur de mon parterre, je tenais à te l'offrir: "A celui qu'on aime, ne doit-on pas les précieuses de tout?"...

Comme j'aurais été heureuse de déposer à ta boutonnière cette fleur ou j'avais mis une partie de mon cœur, oui, j'aurais été si joyeuse et tu n'es pas venu. O infidélité du cœur de l'homme. Pourquoi se fie-t-on aux mots mielleux de leurs lèvres mensongères qui disent: "Je t'aime" et qui au dedans disent: "Je mens" aux regards tendres dont ils nous enveloppent et où ils semblent mettre toute leur âme? Pourquoi osons-nous croire que les hommes puissent être sincères?...

Ce soir, avant de m'endormir, je suis allée jeter un dernier regard à ma chère petite amie, sa tige était inclinée et sur la table, gisaient des pétales déjà flétris; des perles de rosée reposaient en son cœur de fleur comme en un érin secret. Peut-être, étaient-ce les larmes que j'ai versées dans ma solitude en pensant à toi?...

Je recueillis pieusement ces restes d'un dernier espoir et je déposai la pauvre dans le coffret des souvenirs elle repose avec une de ses sœurs: tu te souviens cette rose que tu m'avais apportée dans le but de me faire plaisir. "Elle est à toi cette fleur" m'as-tu dit "son doux langage est l'interprète des sentiments de mon cœur. Tu l'avais épinglée toi-même dans mes cheveux, et me souriant tendrement, tu dis: "Oh que tu es belle ainsi c'est un peu de moi-même que j'ai mis en cette fleur, garde-la jusqu'au jour de nos fiançailles où à mon tour, je garderai l'inaltérable souvenir d'un baiser de tes lèvres roses. Comme nous serons heureux, alors ce sera un coin du ciel sur la terre." Mais où est-il ce jour caressé avec tant d'anxiété? Dans le domaine de l'oubli dans le néant où s'écroulent toutes les espérances terrestres, dans cet abîme où s'écroulent nos plus douces illusions. ...

Dormez mes chères Fleurettes, plus tard vos pétales fanés embaueront ma solitude, vous serez l'écho des heures passées dans les délices d'un premier amour. L'oiseau ne viendra plus sur votre frêle tige égrèner ses dolents couplets mais, mon cœur ira en vous racontant ses souvenirs remuer les cendres du passé, redire le nom de l'"Aimé" et revivre pour quelques instants les doux moments de jadis.

Oh oui... les femmes ne sont pas infidèles. Toujours je vous chérirai mes chères fleurettes.

Par le calme du premier soir de juillet 1929.

ROSE DU SOUVENIR.

LA VRAIE AMITIE

L'amitié est un bien précieux ici-bas. Sans elle la vie serait dépourvue d'un attrait puissant.

Comme un diamant précieux qui brille au soleil, et dont les feux rayonnent encore jusque dans la

tement leurs amies; souvent elles rejettent dans l'oubli dès que le succès les favorise, celles qui pourtant jadis leur avait tendu amicalement la main.

Quelle douleur et quelle déception éprouvent alors, ces personnes, qui avaient qu'apparente.

C'est quelque chose qui se brise en notre cœur, à chaque fois que s'en tend le dernier cri d'une amitié qui agonise sous la trahison ou l'ingratitude.

Pendant, elle existe encore de nos jours, l'amitié vraie et sincère la liaison d'une âme avec une autre âme. Elle est vive spontanée, loyale et désintéressée. Elle se réjouit des succès obtenus par ses amies s'émeut si apte sur les malheurs qui à secourir, à verser un baume sur les plaies béantes, plaide leur cause et les défend contre les attaques des indifférents. Ces amitiés sont solides et durables, aussi sont-elles rares, on ne saurait jamais assez les apprécier.

UN PEU DE FANTAISIE

Nestor épousera Mlle Hamecon! C'est sûr, certain, le contrat va être signé. Et le bon jeune homme met à contribution toutes les ressources de son petit esprit pour plaire à sa fiancée, Claudia. Mlle Claudia est une personne maussade, elle eût aimé épouser un millionnaire. Puisqu'on lui refuse cette joie en lui imposant Nestor, la vie ne l'intéresse plus. En vain, le fiancé s'ingénie.

—Ma chère, Claudia, où irons-nous en voyage de noces?

—Où vous voudrez.

—En Italie? Voulez-vous que nous allions voir le Vésuve?

—Pardon?

—Voir le Vésuve.

—Monsieur, avouez tout de suite que vous souhaitez me voir tomber malade, ce sera plus franc.

—Je... comment...

—Dame, moi que ne puis supporter la fumée d'une cigarette, comment m'habituerai-je à celle d'un volcan.

La Réfrigération Electrique



durant toute l'année

Les aliments se gâtent aussi rapidement en décembre qu'en juillet. Pour la santé... comme pour l'économie... ils doivent être sous une température au-dessous de 50 degrés F., le degré de la santé.

Un réfrigérateur électrique assure cette température sanitaire durant toute l'année. Un réfrigérateur électrique est donc un achat intelligent EN TOUTE SAISON DE L'ANNÉE

Informez-vous au sujet de notre système de paiements différés.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED



COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

LISEZ LE CLAIRON ET ESSAYEZ UNE ANNONCE

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

AMEDEE LACROIX

EPICERIE DE CHOIX

BEURRE et PROVISIONS de première qualité.

BIERE ET PORTER des meilleurs marques au détail.

LIVRAISON A DOMICILE.

Commandes reçues par Téléphone.

TELEPHONE : 288

228 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Téléphone : 588 38 - 40 rue MONDOR

"TOUJOURS A VOTRE SERVICE"

GARAGE FORTIN

Accessoires, Huile, Gazoline, Pièces de rechange.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPÉCIALITÉ : Débossage et Pose de Vitres pour Automobiles.

Nous vendons les fameux pneus "GOODRICH" et "SILVERTOWN", assortiment complet.

OUI VOUS AVEZ

- FAIT BAPTISER,
- RECU DE LA VISITE,
- EPOUSE QUELQU'UN,
- VENDU VOTRE PROPRIETE,
- FAIT DES TRANSACTIONS,
- ETE TEMOIN D'UN ACCIDENT,
- PRONONCE DES VOEUX PERPETUELS
- FAIT UN VOYAGE,
- ETE EN PROMENADE,
- ASSISTE A UN MARIAGE,
- PRONONCE UN DISCOURS,
- ASSISTE A DES ASSEMBLEES,
- ASSISTE A DES FUNERAILLES,
- FAIT PROFESSION RELIGIEUSE.
- ASSISTE A UN BRIDGE,
- DONNE UN CONCERT MUSICAL,
- DONNE UNE REUNION QUELCONQUE,
- PERDU UN MEMBRE DE VOTRE FAMILLE,
- FETE VOS NOCES D'OR, D'ARGENT, ETC.,
- ETE ELU PRESIDENT D'UNE ASSOCIATION,
- FETE UN ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE,

VOILA DES NOUVELLES AUXQUELLES NOUS DONNONS UNE GRANDE ATTENTION ET QUE NOUS PUBLIONS DANS LES COLONNES DE VOTRE JOURNAL. :: ::

NOUS PUBLIONS TOUS LES FAITS D'UNE IMPORTANCE QUELCONQUE. S'IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE NOUS LES ENVOYER, TELEPHONEZ-NOUS ET NOUS SERONS TOUJOURS HEUREUX D'ENVOYER QUELQU'UN. ::

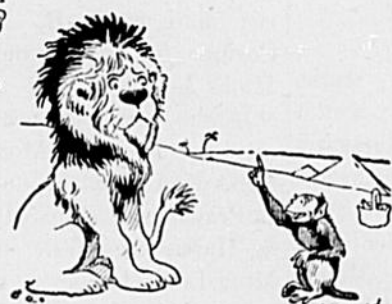
Le Clairon. Tel. 143.

Propos à Propos!

par Benjamin Taber

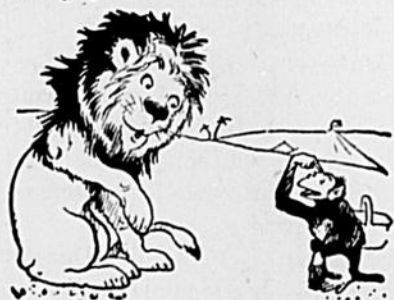


~Je suis le Roi des Animaux!



~Oui, mais l'homme est le Roi de la Création

~Car il possède l'Intelligence



~et la bière 'DOW'



DOW

Old Stock Ale

mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

NOTES LOCALES

CHRONIQUE MUNICIPALE

Son Honneur le maire T.-D. Bouchard a convoqué le conseil municipal en séance spéciale mercredi soir de cette semaine. Le but principal de la séance était l'étude du règlement concernant la voie publique.

Le maire T.-D. Bouchard et messieurs les échevins Daigle, Godbout, Richer, Chevalier, Poitras, Demers et Picard, étaient à leurs sièges.

Suivant l'avis qu'il en avait donné à la dernière séance l'échevin Richer a proposé que la somme de \$500.00 soit payée à la Société Philharmonique pour l'aider à défrayer les dépenses du festival qui a été donné à Saint-Hyacinthe à l'occasion de son cinquantenaire. Cette motion a été adoptée à l'unanimité.

La Société d'Agriculture demande au Conseil un octroi de 200 dollars par année pendant sept ans pour l'aider à acheter un lopin de terre d'environ cinq arpents en superficie pour agrandir son terrain d'exposition. La Société a besoin de cet agrandissement pour redresser les lignes de sa propriété et transporter certaines bâtisses qui sont aujourd'hui mal situées. La ville de Saint-Hyacinthe restera propriétaire des terrains acquis par la Société cette dernière ne devant en avoir l'usage que pendant les jours d'exposition. La Société d'Agriculture projette de faire des améliorations à ses terrains de manière à développer son exposition. Le gouvernement viendra en aide à la Société d'Agriculture pour l'aider à faire des améliorations à ses bâtisses et ces améliorations ne peuvent être faites avantageusement si la Société n'achète pas la pointe de terre qu'elle désire acquérir.

Le conseil municipal trouve la demande de la Société d'Agriculture du Comité de Saint-Hyacinthe justifiée et en conséquence M. l'échevin Demers, président du Comité des Pares, donne avis qu'à la prochaine séance du conseil il proposera qu'un octroi de 200 dollars par année payable pendant sept ans soit voté à la Société d'Agriculture pour faire l'acquisition du lopin de terre mentionné ci-dessus.

En l'absence du président du Comité de la Voirie qui n'est entré qu'un peu plus tard dans la salle des délibérations M. Chevalier donne avis qu'à la prochaine séance de ce conseil il proposera le règlement numéro 389 concernant la voie publique. Ce règlement est un des plus importants et des plus volumineux qui ait encore été soumis au Conseil Municipal. Il comprend tout ce qui concerne la voie publique et réglemente la circulation dans les rues de la ville. Le projet de règlement a été préparé par Son Honneur le maire T.-D. Bouchard qui a fait une étude spéciale des règlements de circulation existant dans les grandes villes d'Europe et dans les principales villes des Etats-Unis et du Canada. Il est basé en grande partie sur un rapport au sujet du trafic automobile préparé par un comité d'experts très grand nombre d'experts américains dont le président de la République Américaine, M. Hoover, était le président du comité. Ce projet est très volumineux et il a été imprimé pour l'usage des échevins. Il est probable qu'il sera adopté à la prochaine séance régulière du Conseil qui aura lieu mercredi soir prochain. Il viendra en force vers le premier octobre ce qui permettra d'en faire connaître les principales dispositions au public au cours de la présente année. A l'arrivée de la prochaine saison de l'automobile ses dispositions seront rigoureusement mises en vigueur. Des copies extraites de ce règlement seront imprimées et distribuées à tous les propriétaires d'automobile par l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe.

Monsieur le Maire T.-D. Bouchard a appris au Conseil Municipal que M. G.-René Richer, le grefier de la Cité, qui est en congé depuis un an et demi au-delà, reprendra son service de greffier et de directeur des travaux publics de la ville dans une quinzaine de jours.

Au cours de la séance en comité M. Poitras, président du Comité d'Hygiène, a fait rapport des entrevues qu'il a eues avec le gérant de la Compagnie Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe au sujet des plaintes qui existent sur la mauvaise ventilation du garage que cette compagnie exploite à St-Hyacinthe. La Compagnie Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe se propose de construire sous peu un garage moderne à Saint-Hyacinthe et en attendant de commencer cette construction elle fera des améliorations à son garage pour en rendre la ventilation meilleure.

L'ordre du jour étant épuisé le conseil s'est ensuite ajourné en séance régulière pour mercredi soir de la semaine prochaine.

AMELIORATIONS

Mlle Larivière, gérante de la succursale locale de la Compagnie de Téléphone Bell, annonce qu'il sera dépensé une somme importante à l'expansion de l'outillage de longue distance dans le bureau local. La Compagnie installera des répéteurs additionnels pour fournir une transmission de haute qualité, ainsi que des sections au Tableau d'épreuve, par suite de l'expansion sans cesse croissante de son réseau de longue distance.

HONNEUR AU MERITE

Mademoiselle Alice Girard, institutrice à Saint-Charles-sur-Richelieu, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de l'Inspecteur du District, M. J.-E. Lamarre, une gratification de vingt dollars accordée pour le travail qu'elle a accompli durant la période scolaire 1928-1929. C'est la troisième fois que Mlle Girard reçoit une telle gratification. Nos félicitations.

LA GARDE D'HONNEUR

A Valleyfield.

La Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, accompagnée de son major-aumônier, l'abbé Edmour St-Pierre, vicaire à la Cathédrale, se rendait à Valleyfield, ces jours derniers, sous la direction du commandant L. P. Cordeau.

Le but de ce voyage était de fraterniser avec la Garde Champlain de Valleyfield dont quelques représentants avaient lié connaissance avec la Garde d'Honneur, lors de la récente convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, tenue à Joliette en août dernier.

La Garde d'Honneur tenait aussi à fraterniser avec l'excellente population de Valleyfield. Ce double but fut atteint au-delà de toute espérance.

En effet, rien ne saurait traduire la cordialité large et chaleureuse de la Garde et de la population de Valleyfield. Tout Valleyfield durant cette journée inoubliable s'est empressée de démontrer profondément aux visiteurs qu'ils étaient "chez eux". Ajoutons qu'elle y a réussi pleinement.

Dès l'arrivée de la Garde d'Honneur aux abords de Valleyfield, le président Lionel Major, M. Olivier Rhéaume, représentant des membres honoraires, M. P.-Olivier Leduc, James Sheridan, tous représentants de la Garde Champlain, vinrent saluer les visiteurs.

La Garde Champlain et la Garde d'Honneur se présentèrent mutuellement les armes et tous se rendirent au presbytère du curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Valleyfield-Nord, l'abbé A. Hébert, aumônier de la Garde Champlain.

L'aumônier Hébert souhaite la plus cordiale bienvenue à la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe qui lui présenta les armes. Les deux gardes assistèrent à la messe paroissiale de 9 1/2 hrs., chantée par le major-aumônier Edmour St-Pierre.

Après la messe, il y eut réception des officiers chez le président Lionel Major. Parmi les convives, on remarquait: le vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur, l'abbé Emile Sauvê; le commandant L. P. Cordeau et le lieutenant-publieiste

Lionel Leblanc, de la Garde d'Honneur: le président Lionel Major, le commandant Léo Bougie, le capt.-adjudant, A. Faubert, le Major J. Olivier, 2e com., les lieutenants Camilien Leclerc et Théodore David, Olivier Rhéaume, membre honoraire, tous de la Garde de Valleyfield, et M. A. Demers.

Dans l'après-midi, les Gardes Champlain et d'Honneur, accompagnées des fanfares de Bellerive et de Salaberry, saluèrent les autorités civiles de Valleyfield. MM. Legault de Bellerive et Louis Halley de Champlain, au nom de Valleyfield, saluèrent la garde d'Honneur et parlèrent avec avantage de la Garde Champlain et de son oeuvre salutaire autant que bienfaitrice pour la jeunesse.

Tout Valleyfield se pressait au pare St-Jean-Baptiste pour assister au programme des jeux.

La Garde Champlain gagna la partie de balle molle contre la Garde d'Honneur par le score de 17 à 15. En revanche, les maskoutains ont prouvé qu'ils ont du nerf en gagnant le prix du tirage au câble la première fois contre membres honoraires et la seconde fois contre les membres actifs de la Garde Champlain. Le public applaudit vivement au numéro d'exercice militaire exécuté par la Garde d'Honneur sous le commandement du commandant L.-P. Cordeau.

Après les jeux, il y eut banquet aux quartiers-généraux de la Garde Champlain, où assistaient près de trois cents convives. A l'issue du banquet, le lieutenant-publieiste Lionel Leblanc, de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, fut invité à adresser la parole aux noms des visiteurs.

Le Lt. Lionel Leblanc s'empressa de remercier les autorités religieuses et civiles de Valleyfield, principalement l'aumônier et le président de la Garde Champlain, la Garde de Valleyfield, les fanfares et toute la population. Il appuya fortement sur l'organisation sérieuse des Gardes de Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, dont le but est d'aider aux oeuvres paroissiales et de cultiver chez ses membres l'esprit de discipline et de civisme. La Garde Champlain a la qualité et la quantité. Elle est toute prête pour son entrée dans la Fédération. Nul doute qu'elle sera aux côtés de la Garde d'Honneur à la Convention d'Ottawa, l'an prochain (appl.). La Garde d'Honneur a contracté une dette de reconnaissance envers Valleyfield et sa Garde. Elle espère bénéficier bientôt de la visite à St-Hyacinthe de la Garde Champlain (appl.).

Ce banquet fut suivi d'une réception intime des officiers des deux Gardes chez le président Lionel Major. Au départ, les deux Gardes se présentèrent les armes. Puis ce furent des ovations: Vive St-Hyacinthe! Vive Valleyfield! Non pas bonsoir, mais aurevoir et à bientôt.

Rassemblement

Dimanche prochain, rassemblement à une heure moins quart, au club Ouvrier, pour répondre à l'invitation de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

PARTIE DE CARTES

L'on nous prie de rappeler au public de la ville que c'est jeudi soir prochain qu'aura lieu la partie de cartes organisée par les élèves gardes-malades au profit de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Elle se tiendra dans la salle des Bazar à l'Hôtel-Dieu et de superbes cadeaux sont réservés aux vainqueurs. Il y aura aussi attractions diverses par les élèves et le public peut être assuré de passer une très agréable soirée.

Cette partie de cartes commencera à huit heures précises et les billets sont actuellement en vente à la Pharmacie Brodeur et le soir du 19 septembre ils se vendront à l'entrée de la salle.

CHEZ LES DOMINICAINS

Les Révérends Pères Jean Bacon et Antonin Bissonnette, tous deux Frères-prêcheurs du Couvent des Dominicains de notre ville, sont allés à Québec au cours de la semaine. De ce dernier endroit le R. P. Antonin Bissonnette, O. P., directeur des Retraites Fermées à Saint-Hyacinthe, est parti pour le

Collège de Ste-Anne de la Pocatière où il doit prêcher la retraite annuelle des élèves.

Le R. P. Etienne Marcell, O. P., aussi du Couvent des Dominicains de notre ville, est allé à Québec pour présider la prédication à l'occasion des Quarante-Heures dont l'ouverture aura lieu dimanche prochain en l'église Saint-Dominique de Québec.

ETAT CIVIL

Cathédrale

Naissance. — Sept. 9: Marie, Anita, fille de Omer Jeanson et de Elianne Bédard. Par. et marr.: Moïse Jeanson et Clara Brodeur.

Mariages. — Sept. 10: Entre Léopold Guérin, fils de feu Alexis Guérin et de Aléda Plante; avec Rosilda Sévigny, fille de Arthur Sévigny, et de feu Elmire Graveline. — Sept. 10: Lucien Lemonde, fils de Ambroise Lemonde et de Alma Boucher; avec Corona St-Cyr, fille de M. et Mme Edmond St-Cyr. — Sept. 10: Entre Léonidas Casavant, fils de Amédée Casavant et de Hélène Lebrun; avec Evangéline Matte, fille de Elzéar Matte et de Odide Bourget. — Sept. 11: Entre Joseph-Alfred Brodeur, fils de feu Calixte Brodeur et de feu Julie Racine; avec Victoria Boyer, veuve de Odilon Roy.

Sépultures. — Sept. 6: Etienne Lemay, époux de Léonie Lafrance, décédé à l'âge de 58 ans. — Sept. 6: Joseph Bérard, fils de Joseph Bérard, décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 66 ans. — Louis Plante, veuf de Thorsile St-Germain, décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 71 ans. — Sept. 12: Joseph Brodeur, veuf de Rosanna Jarrel, décédé à l'âge de 84 ans.

Notre-Dame-du-Rosaire

Naissances. — Sept. 5: Laurent, Hugues, Omer, fils de Auguste Hébert et de Amanda Lamothe. Parrain et marraine: Omer Normand et Lorraine Normand. — Sept. 6: Marie, Thérèse, Charlotte, fille de Philippe Bienvenue et de Cordélie Bachand. Parr. et marr.: Albert Bachand et Madeleine Bachand. — Sept. 7: Jeannine, Suzanne Monique, fille de Médéric Girouard et de Berthe Racine. Parr. et marr.: Victor Racine et Céline Duphille.

Mariage. — Sept. 10: Entre Joseph, Auguste, Albert Dupré, fils de Augustin Dupré et de Angéline Scott; avec Marie-Irène-Noëlla Plouffe, fille de Camille Plouffe et de Béatrice Ladouceur.

Christ-Roi

Naissances. — Sept. 5: Marie, Andrée, Lucette, fille de Ernest Hallé et de Caroline Beaugard. Parr. et marr.: Georges Ducharme et Clémentine Beaugard. — Sept. 11: Jean, Denis, fils de Benjamin Pépin et de Marie-Anne Houle. Parr. et marr.: Jean-Noël Pépin et Denise Pépin.

Mariage. — Sept. 12: Entre Lucien Meunier, fils de Charles-Léon Meunier et de feu Méline Benoit; avec Almira Chabot, fille de feu Wilfrid Chabot et de feu Joséphine Beaugard.

Sépulture. — Sept. 6: Donat, Arthur, fils de Donat Dumaine et de Aurélie Pinard, décédé à l'âge de 1 an.

PARTIE DE CARTES

AU PATRONAGE

Il y aura partie de cartes au Patronage, mardi prochain, 17 septembre, à 8 heures du soir.

Cette soirée est organisée, sous la présidence du Rév. Père Tremblay, par Mme P. Choinière et les Dames du Département des bonbons à la prochaine Kermesse du Patronage. On sait que cette Kermesse a lieu du 26 septembre au 2 octobre.

La soirée commencera exactement à 8 heures. En outre des articles qui feront l'enjeu du concours, deux prix de présence seront tirés au sort entre les assistants, l'un au commencement de la partie, l'autre à la fin.

L'entrée est de 35 sous. Les amis de l'Oeuvre et la population en général sont cordialement invités.

FUNERAILLES DE

M. JOSEPH BRODEUR

Les funérailles de M. Joseph Brodeur, marchand, décédé ici à l'âge de 84 ans et 3 mois ont eu lieu jeudi matin en l'église de la Cathédrale au milieu d'une nom-

breuse affluence de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Edmour St-Pierre, vicaire à la cathédrale. Le service funèbre fut chanté par M. le Chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale. Il était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Edmour St-Pierre et Gaston Martel, tous deux vicaires.

Les porteurs étaient M. Michel et Remi Daigle, J.-E. Normand, J.-O. Dupras, Napoléon Demers et F. X. Demers.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Albert, Romulus, Henri et Robert Brodeur; ses frères, Raphaël et Wilfrid; ses gendres, W. A. Moreau, I. Dutilly; ses petits-fils, Georges Moreau, Paul Massé, Paul et André Perreault, Laurent Massé, Gaston Brodeur, Albany et Louis Morin, Emile Brodeur.

Dans le cortège l'on remarquait plusieurs parents et amis de la famille et une foule considérable des principaux citoyens de la ville de Saint-Hyacinthe.

La famille a reçu des témoignages de sympathie, tributs floraux, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc., des personnes suivantes: MM. et Mmes Wilfrid Moreau, Eugène Flibotte, J. A. Jarrest, Albert Daunais, A. Brodeur, E. Dansereau, J. E. Noël, I. Dutilly; Mmes Antonio Godbout, Frédéric Jarrest, Hector Richer, Mme Bleau, Adélar Daunais, F. Aubin, A. Larivière; Mmes Clara Dufresne, Emilie Moreau, Hermine Fontaine, Alice Tremblay, Françoise Chabot, Bella Dutilly, Albertine Lévesque, Mlle Vézina; Familles J. A. Durocher, Honoré Robert; MM. H. Gaucher & Fils, L. G. Lalime, Antonio Godbout, Henri Barré, Hector Leduc, J. A. Vincent, J. E. Normand, J. A. Tremblay, Antonio Côté, J. G. Trahan, Albany Maranda, D.-I. Borduas, Omer Hémond, W. Amyot, F. A. Brodeur, L.-P. Morin, Ernest Dion, Ovide Larivière, Louis Langevin, J.-H. St-Denis, Romulus Brodeur, J. O. Dupras, P.-E. Gaucher, Henri Péloquin, P. Huot, René et Gaston Roberge, Dr G. Moreau, Urlic Jeannotte, P.-E. Servais, E. Gaulin, Jacob Milstein, Isidore Janelle, Lucien Lévesque, Louis-E. Marin, Athanase Lefebvre, Famille R. Daigle, etc.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils, Albert et Henri Brodeur, de Montréal; Romulus et Robert Brodeur, de cette ville; ses filles Anna, épouse de Wilfrid Moreau, de Montréal; Mmes L.-A. Massé, née Laure, et L.-H. Marin, née Corinne, toutes deux de Montréal; Mmes I. Dutilly, née Antoinette, et André Perreault, née Henriette, cette dernière de Montréal; ses frères F.-A. Brodeur, du Village de La Providence, Raphaël Brodeur, de Harrisburg, Vt.; une sœur, Mme Louis Langevin, née Malvina, de Montréal.

A la famille "Le Clairon" offre ses plus vives et sincères sympathies.

ELEVES INSCRITS DANS

NOS ECOLES

Le nombre des élèves inscrits dans les différentes écoles de St-Hyacinthe pour l'année scolaire 1929-1930 est comme suit: Séminaire, 495 élèves; Ecole Normale, 153 élèves; Annexe de l'Ecole Normale, 74 élèves; Couvent de La Providence, 115 élèves; Couvent Notre-Dame de Lorette, 150 élèves; Académie Girouard, 460 élèves; Académie Prince, 500 élèves; Académie Raymond, 160 élèves; Ecole Mercier, 220 élèves; Juvénat des Soeurs de St-Joseph, 75 élèves; Ecole Larocque, 321 élèves; Ecole La Providence, 155 élèves; Ecole du Village St-Antoine, 40 élèves; Ecole du Rapide Plat, 32 élèves. Le nombre total des élèves qui fréquentent nos diverses maisons d'enseignement est donc de 2,950 élèves.

DE RETOUR

Monsieur R. S. Désautels, accompagné de son épouse, sont revenus ces jours derniers d'un voyage de quelques jours passés à Rochester, Chutes Niagara et Toronto où ils ont visité l'Exposition annuelle de l'endroit. M. et Mme Désautels ont aussi visité M. Origène Leduc, de Lockport, N. Y. Les voyageurs étaient très enchantés de leur voyage.

NOTES SOCIALES

Mlle Dumont, des Trois-Rivières, est en promenade chez sa tante Madame Albert Morin, de la rue Girouard.

Mlle Gilberte Marin a passé la dernière fin de semaine chez sa tante, Mme René Richer.

Mlle Cécile-Ena Bouchard est allée passer quelques jours à Saint-Vincent-de-Paul l'invitée de Mlle M. Côté, de Montréal.

M. le juge Emile Marin est allé à Saint-Jean et à Drummondville ces jours derniers.

Mlle Régnière, de Saint-Jean, est en visite chez ses frères qui demeurent en notre ville.

Mlle Elianne Houle, de Montréal, a passé quelques jours en notre ville cette semaine. Elle a visité plusieurs parents et amis.

M. et Mme E. Lafrance, de notre ville, sont allés passer quelques jours à Québec chez leur fille Mme Dr Philippe Gariépy.

M. Henri Pépin, contre-maître à nos ateliers, est allé passer quelques jours à Québec où il a rendu visite à des parents et amis. Il était accompagné de son épouse et de sa fille Germaine.

Mlle Laurette Savoy est partie récemment pour aller suivre un cours de garde-malades à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec. Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent.

M. Noël-Henri Paradis, de notre ville, est allé passer la dernière fin de semaine chez des parents et amis demeurant à Lévis.

Mlle Jeanne Lepage est allée passer la fin de semaine à Victoriaville chez sa sœur Mme Ernest Danis. Elle en profita pour visiter ses nombreuses amies. Elle est revenue enchantée de sa promenade.

Madame Henri Morin a reçu ces jours derniers en l'honneur de Madame Louis Bisson de Québec.

M. et Mme Jos. Bernier de Cornwall, Ont., passent quelques jours en ville les invités de M. et Mme H. A. L'Abbé, boulevard Girouard.

Mlle Cécile Naud de Montréal est en ville, l'invitée de Mlle Laure Sicotte.

Mmes Thérèse Solis, Marie-Paule Collette, Françoise Collette, Claire Ostiguy, Marie-Paul Ostiguy, Françoise Proulx Pulchérie et Fleurette Benoit, Simonne Champagne, Pauline Pothier, sont revenues de la Pointe aux Pins, Sorel, où elles ont passé la semaine les invitées de Mmes St-Germain à la "Villa Maska".

Mlle Joséphine Chagnon de St-Pie était à St-Hyacinthe jeudi dernier.

Mlle Jacqueline Aubin de Montréal passe quelques jours chez sa sœur Mme Rodolphe Philie.

M. Lucien Bélanger est parti pour un voyage d'une semaine à Détroit Michigan.

Mlle Marie-Louise Daigle, de St-Hyacinthe, passe une promenade de quelques semaines chez sa sœur, Mme M. T. Cooney, à Coaticook-Nord.

Dimanche dernier, Mme Auguste LaRoque, d'Iberville, recevait à une partie de cinq cents: Mmes Dr C. Quintin, Ernest Birtz G. Beupré, A. Flibotte, J. Mathieu, M. Bourassa, Mmes Olympe Birtz, et Ernestine Flibotte, toutes de Saint-Hyacinthe.

Mlle Olympe Birtz, de St-Hyacinthe, est allée à Iberville, l'invitée de sa sœur, Mme Auguste LaRoque.

AU NOVICIAT DE L'HOTEL-DIEU

Le 7 de ce mois, sont entrées au noviciat de l'Hôtel-Dieu, mesdemoiselles: Laure Lasnier de Granby, Irène Nault de Blackstone, Aurone Rous de Lewiston, Hélène Dupont de Saint-Antoine, Emilienne Fontaine de Sherbrooke, Yvette Tremblay de Gonic, Anna Archambault de Montréal, Yvette Bonin de Saint-Hyacinthe, Fleurette Rivet de Sorel, Marie-Ange Lavigne de Manchester, Cécile DeBlois de Windsor Mills, Jeannette Côté de Ham Nord, Léona Twyman de Manchester, Marie-Anna Payeur de Magog, Cécile Michon de Saint-Thomas-d'Aquin, Marie - Louise Ouellette de Saint-Malo d'Auckland.

CASAVANT-MATTE

Monsieur l'abbé Camille Cournoyer, vicaire à Saint-Dominique

de Bagot, a béni le mariage de Mlle Evangéline Matte, fille de M. et Mme Elzéar Matte, de St-St-Hyacinthe, à M. Léo Casavant, fils de M. et Mme Amédée Casavant, de St-Dominique, le 10 septembre courant. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de la Cathédrale à St-Hyacinthe.

Durant la cérémonie religieuse un magnifique programme de chant fut exécuté par Mme C. Charland, née Lamoureux, et Mme Antonio Lamoureux, de Montréal, toutes deux cousines de la mariée.

M. Amédée Casavant servait de témoin à son fils et M. Elzéar Matte était le témoin de sa fille. La mariée portait une robe de crêpe satin blanc modèle Lelong. Son voile était drapé à la madone et formait traîne. Il était retenu par des fleurs d'orange. Son bouquet se composait de lys.

Après la cérémonie religieuse les parents, amis et invités des deux familles se réunirent chez les parents de la mariée, M. et Mme Elzéar Matte, où il y eut réception. Pour la circonstance les salons étaient magnifiquement décorés de glaïeuls, d'oeillets et d'autres fleurs de saison. Parmi ceux présents l'on remarquait: les nouveaux époux, M. et Mme Léo Casavant, MM. et Mmes Elzéar Matte, Amédée Casavant, père et mère de la mariée et du marié; MM. et Mmes G.-Emile Matte, Ovila Matte, Charles Viger, E. Gaucher, Lionel Gaucher, A. Leduc, Montréal, Jos. Marchessault; M. l'abbé Gaston Martel; MM. et Mesdames J. C. Fagnan, A. Blais, L. Dubreuil, C. Lebrun, H. Théroux, de Montréal; M. Charles-Henri Matte, Mlle Rosée Matte, Mlle Ghislaine Matte, Pierre-Denis Viger, Mlle A. Racicot, de St-Robert, Mme C. Charland, née Lamoureux, de Montréal; MM. L. Leduc et M. Allaire, de Montréal; A. Vézina, de St-Hyacinthe, M. Raymond Leduc, de Montréal; Mmes Simonne Galipeault et Liliane Galipeault, de St-Hyacinthe, Bernadette Beaudry, de Montréal; MM. Gérard et Paul Gaucher, de St-Hyacinthe; Léon Lebrun, Mlle B. Beaudry, I. Dubreuil, de Montréal; J. B. Lebrun, E. Lusier, de Roxton Pond; J. Beaudry et E. Casavant, de Granby; Sylva Lebrun, de Waterloo; E. Casavant, de Milton; L. Casavant, de Napierville; E.-K. Lebrun, L. Morrisette, J. Boucher, E. Bourgeois, T. Boucher, de Cowansville; J.-L. Dubois, A. Beaudry, G. Maynard, G. Casavant, O. Dubois, P. Beaudry, Mmes Cath. Dubois, de Middleburg, S. Casavant, J. Beaudry, J. et M.-A. Casavant, de St-Dominique; Mme J. Lebrun, M. Lebrun, et une foule d'autres.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Après la réception les nouveaux époux partirent en automobile pour leur voyage de noces au cours duquel ils visiteront Trois-Rivières, Québec et les Provinces Maritimes. Pour le voyage Mme Léo Casavant portait une robe de crêpe imprimé, un manteau brun et un feutre de même nuance.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

REUNION DES MEDECINS

La réunion mensuelle des médecins de Saint-Hyacinthe aura lieu mardi prochain au Grand Hôtel. Elle sera présidée par le docteur Ovila Desmarais et les principaux conférenciers seront les docteurs J. H. L. Pagé et J. A. Viger. Tous deux traiteront d'importantes questions d'hygiène.

FUNERAILLES DE

M. ETIENNE LEMAY

D'imposantes funérailles ont été faites vendredi dernier à M. Etienne Lemay, décédé ici après une assez longue maladie, en la cathédrale de notre ville.

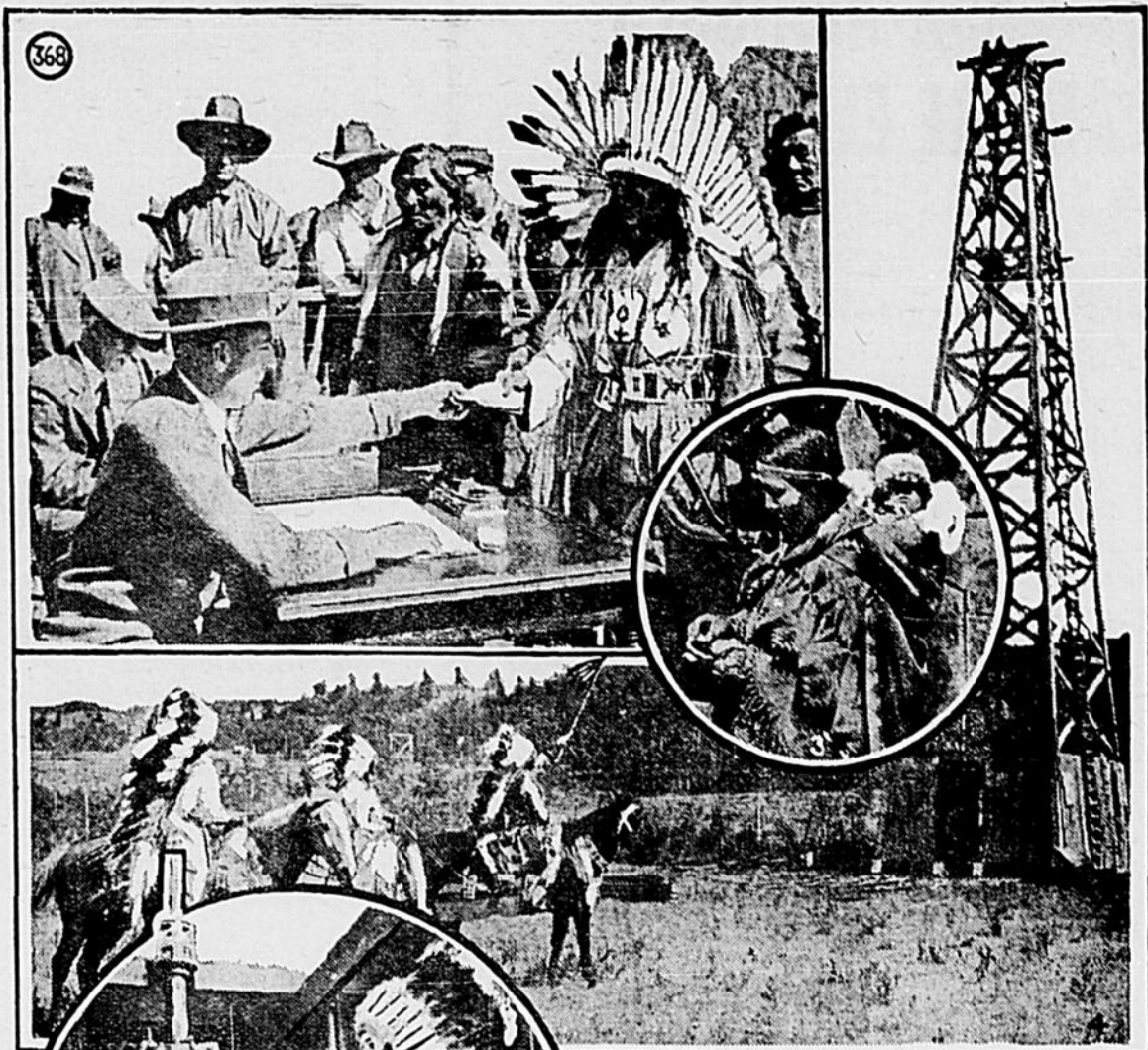
Le service funèbre fut chanté par le curé de la cathédrale, M. le chanoine P. N. Desmarais. Il était assisté comme diacre et sous-diacre de messieurs les abbés Edmour St-Pierre et Gaston Martel, tous deux vicaires.

Les porteurs étaient messieurs E. A. Gendron, A. Maheu, P. Légaré, F. Darsigny, A. Maheu et P. Demers.

Le deuil était conduit par les fils du défunt et dans le cortège l'on remarquait une foule considérable de parents et amis de la famille et des citoyens de Saint-Hyacinthe.

Outre son épouse née Léonie La-

LE PÉTROLE PROFITE AUX INDIENS DE L'ALBERTA



Depuis les développements considérables qui se sont produits dans la zone pétrolière avoisinant Calgary, Alberta, sur le réseau du Pacifique Canadien, la tribu des Indiens Stony, qui détient un droit de propriété sur ces terrains, entretient pour un avenir prochain un accroissement appréciable de ses revenus, grâce au versement d'une somme annuelle de \$10 à chacun de ses membres par les compagnies qui ont entrepris l'exploitation de cette région, dont on ne connaissait pas même la richesse il y a quelques mois. Cette tribu de 125 familles comprend 640 personnes et chacune d'entre elles touchera plus tard une royauté de 12 1/2% sur la production d'huile si les prévisions des promoteurs de l'entreprise se réalisent. Une partie de cette royauté sera cependant mise de côté pour l'achat d'instruments aratoires. A l'occasion du premier versement de cette somme, toute la tribu empanachée et parée de ses plus beaux costumes se présenta pour toucher la somme convenue. (1) Le chef Hector Crawler recevant son argent de R. Hinton, agent des Indiens à Morley. (2) Le chef Wolf Teeth à l'intérieur du puits où le squaw Booky Beaver et son rejeton, comptant son argent. (3) Les chefs Wolf Teeth, Lost Buffalo et Black Buffalo saluant le derrick qui leur est une nouvelle source de richesse.

L'appareil pompe le précieux liquide. (3) La squaw Booky Beaver et son rejeton, comptant son argent. (4) Les chefs Wolf Teeth, Lost Buffalo et Black Buffalo saluant le derrick qui leur est une nouvelle source de richesse.

SERVICE D'AUTOBUS REGULIER

ENTRE

ST-HYACINTHE ET MONTREAL

Les autobus de la PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY quittent maintenant St-Hyacinthe (en face de l'Hôtel Canada) deux fois par jour à destination de Montréal au Carré Philippe, centre où se font les emplettes.

Départ de St-Hyacinthe, (7.15 a.m. / 3.00 p.m.)

Départ de Montréal, (10. a.m. / 6.00 p.m.)

(HEURE SOLAIRE)

Passage simple: - - \$1.40

Aller et Retour: - - \$2.50

Provincial Transport Company

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE.

LES DEUX SONT INTERESSANTS

L'INSTRUMENT ET LE PRIX UN VÉRITABLE

Orthophonic

VICTROLA

pour seulement \$95

PAUL-EMILE GAUCHER

Le seul magasin où l'on ne vend que de la musique. Qualité seulement - Le rendez-vous des connaisseurs.

219 Cascades, Tél. 36 St-Hyacinthe

Cartes d'Affaires

Telephone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR

A l'entreprise ou à la journée. Spécialité: Corniches et Ornements d'Eglises, Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.

130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades

Tél. 882 W

Bouchard & Frère

Entrepreneurs Peintres

Travaux de peinture — Lettrage — Vitrage — Décoration — Dorure — Etc.

40 rue Héloïse, St-Hyacinthe

Petites Annonces

A VENDRE

Bois de chauffage de toutes sortes. Merisier rouge de 3 pds seulement pour \$9.00 la corde livrée à votre demeure. Vous pouvez le voir à notre cour à bois. L. A. PLANTE, 30 rue Concorde, Ville. jno

TOURBE A VENDRE

Nous vendons la tourbe HYDRO PEAT FUEL au même prix que la Compagnie l'annonce et nous vous livrons la quantité désirée. S'adresser chez L. A. PLANTE, 30 rue Concorde, Ville. jno

POUR VOTRE CHAUFFAGE

C'est maintenant le temps, avant la hausse de prix, de vous procurer notre bois gazé, en sac, pour vos poêles et fournaises, soit au bois, charbon ou à la tourbe. \$1.00 seulement pour 12 sacs livrés à domicile. S'adresser chez L. A. PLANTE, 30 Concorde, Ville. jno

A VENDRE

Aussi belle déliqure, valant \$9.00. 4 pieds de long en Bouleau. Pour \$8.25 la corde livrée à domicile. S'adresser chez L. A. PLANTE, 30 Concorde, Ville. jno

FOURNISES A VENDRE

Fournisse à eau chaude No. 5 — Fournisse à air chaud 20,000 pds cubes. S'adresser à C. H. A. Campbell, 6 Desaulles, Ville. jno

LOGEMENT A LOUER

6 appartements, chambre de bain, cave, garage, ménage refait, \$18.00 par mois. S'adresser 130 Laframboise, Tél. 680. jf

A LOUER

Deux logements sur la rue Girouard, un chauffé, bien éclairés, chambres de bain, très beau site. Prix raisonnable. S'adresser à Victor Chabot, 175 rue Girouard, Ville. jno

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expériences pour la confection d'habits; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante, âgée de préférence, bons gages. S'adresser au Clairon. jno

ATELIER DE REPARATIONS

Pianos, Gramophones, Meubles, réparés. — Rembourrage de toutes sortes, une spécialité. Ouvrage Garanti et prix modérés.

LUCIEN PHILIE, 136 Concorde SAINT-HYACINTHE. 31 nov.

LE PRINTEMPS C'EST LE TEMPS

où tout le monde songe à faire peindre et tapisser leur demeure. Pour ce genre d'ouvrage adressez-vous à R. S. DESAULTELS, entrepreneur peintre-tapisier, 22 rue Saint-Hyacinthe, ville, Téléphone 30. jno

AUX JEUNES GENS QUI TRAVAILLENT: Etes-vous satisfait de votre salaire actuel? Sinon, consentiriez-vous à disposer de quelques heures de vos loisirs chaque semaine afin d'augmenter vos revenus? Nous nous engageons à vous donner l'entraînement et l'aide nécessaire sans aucune charge. Aucun capital n'est requis. Toutes demandes de renseignements traitées confidentiellement. Adressez 182 Cascades, St-Hyacinthe. 30a6-13a

Elle. — Maman nous invite à passer quinze jours chez elle, en juin.

Lui. — C'est bien ça! Elle choisit les jours les plus longs de l'année pour m'embêter!

Announcez dans le "Clairon" le journal populaire.

france, le défunt laisse dans le deuil deux filles, Mme Dérôme, de Montréal et Mme Côté; ses fils, Lucien, Bernard et Gaston; ses frères, William, Wilfrid et Osias.

A la famille nous offrons nos plus vives sympathies.

NOCES D'ARGENT A ST-HUGUES

A l'occasion de leurs noces d'argent les enfants et petits-enfants de M. et Mme Adrien Lefebvre, de Saint-Hugues, se sont réunis pour leur causer une agréable surprise.

Au début de la soirée une adresse fut lue par Mme Georges Simonneau et une bourse bien garnie fut présentée par Mme Téléphore Brodeur, de St-Hyacinthe, aux héros de cette fête.

Les fêtes commencèrent dans la soirée de samedi dernier et elles se continuèrent le dimanche au milieu de la plus grande joie et de la plus franche gaieté.

Outre les héros, M. et Mme Adrien Lefebvre, l'on remarquait: leurs enfants Urbain, Edgar, Denis, Rose-Aimée, Edna, Yvette et Denise; de St-Hyacinthe, MM. et Mesdames Téléphore Brodeur, Emery Lefebvre, Antonio Brodeur, Adélar-Grisé Brodeur, Stanislas Lapierre; Mlles Louise-A. Brodeur, Mariette, Suzanne et Gilles Grisé, Rose Amotte; MM. Lionel et Alphonse Messier, Georges Nolin, Donat Choinière, Maurice Dufresne, René Gervais, Louis Beaudry, Adrien Beaudry, Urbain Jutras, Doris et Ligouri Brodeur; de St-Hugues, MM. et Mmes Georges Simonneau, Georges Morin, Georges et Joseph Désautels; de Montréal, MM. et Mmes Eugène Dolbec, Justinien Lefebvre, Albert Brodeur, Roméo Brodeur, Louis Lessard, Emery Lessard, Cyprien Fafard et Ovide Sylvestre; Mlles Flora Lessard, Alice Lessard, Jeanne Label, T. Lefebvre et Yvette Lefebvre, de Montréal. Madeleine Lefebvre, aussi de Montréal; M. et Mme E. Brodeur, d'Upton; MM. et Mmes Moïse Beaudoin, Charles Beaudoin, de Ste-Hélène de Bagot; M. et Mme Lefebvre, de Montréal; Mlles Irène, Annette Dufresne, Thérèse Grisé, de St-Pie, Antoinette Lessard, Edith Bazinet, Hélène Désautels et Rose Lefebvre, de Saint-Hugues, Noëlla Lefebvre; M. Jacques et Mlle Eulalie Simonneau, de St-Hugues; M. Gustave Parent, N. P., de St-Hugues; M. et Mme Julien Lefebvre; MM. Philippe Lefebvre, Jean-Marie Lefebvre et Eugène Morin, de

Woonsocket, R. I.; MM. et Mmes Auguste Fournier, Rodolphe Fournier et Hugues Fournier, de Saint-Simon; MM. Roger Lefebvre, Normand et Jean Bernard, de Montréal; Mlle Anita Beaudoin, de Ste-Hélène de Bagot; M. Roland et Mlle Bazinet, de Sutton, etc.

CHEZ LES ZOUAVES

La compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe assistera à la messe de neuf heures dimanche prochain, 15 courant, à l'église de la Paroisse Notre-Dame du Rosaire, où une messe spéciale sera chantée. A l'occasion de cette sortie le rassemblement des membres de la Compagnie se fera au casino à huit heures a.m.

Dans l'après-midi il y aura aussi rassemblement au même endroit pour prendre part au pèlerinage annuel de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

PELERINAGE ANNUEL

Comme par les années passées le pèlerinage annuel de l'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe aura lieu, cette année, dimanche prochain le 15 septembre courant. Le défilé partira vers 1 heure et demie de l'après-midi en face des bureaux de la Société, coin des rues Mondor et William, pour se rendre au cimetière de la cathédrale. Mgr P. S. Desranleau, P.A., vicaire-général du diocèse, prononcera le sermon de circonstance.

Prendront part à ce pèlerinage: la fanfare Philharmonique, les membres de la Compagnie des Zouaves et de la Garde d'Honneur, les membres de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et les fidèles.

EN VISITE

M. et Mme Philippe Sansoucy ainsi que leur fils Arthur, de Pawtucket, R.I., étaient de passage en notre ville où ils ont passé une quinzaine de jours en visite chez des parents et amis. Au cours de leur séjour ici ils ont rendu visite à MM. Euclide, Philorum et Noël Sansoucy, M. le notaire L. A. Brunelle, M. Henri Pépin, Mme Vve Lapalme, tous de notre ville, M. Wilfrid Sansoucy, de Saint-Barthélemy, et plusieurs autres parents et amis. En quittant notre ville hier les visiteurs ont déclaré être très enchantés de leur voyage.

UNE RECEPTION

Lundi dernier Madame Rodolphe Philie a reçu au Bridge et au thé en l'honneur de Madame Louis Bisson, de Québec. Pour la circonstance les salons étaient magnifiquement décorés de fleurs aux couleurs diverses. L'on remarquait parmi les invitées Mesdames Forest, Henri Morin, H.-A. L'Abbé, Jos. Bernier, de Cornwall, Ont., Paul Laframboise, Wilfrid Laporte; Mesdemoiselles Estelle Morin, Marguerite Marin, Berthe Gareau, etc.

RECENT MARIAGE

Monsieur l'abbé W. Lacourse a béni, ces jours derniers, le mariage de Mlle Marie-Bernadette-Aline Ouimet, fille de M. et de Madame Emile Ouimet, de Montréal, avec M. Joseph-Charles-Auguste Maheu, aussi de Montréal et autrefois de notre ville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de St-Stanislas-de-Kostka, Montréal. M. Emile Ouimet était le témoin de sa fille et M. Arthur Maheu, celui de son frère.

La mariée portait une toilette de crêpe romain blanc de ligne inégale, sous un voile de tulle drapé. Son bouquet se composait de lys et de muguet et la bouquetière était la nièce du marié, Mlle Madeleine Maheu.

Après la cérémonie religieuse les parents et les invités se rendirent chez les parents de la mariée où il y eut réception. Pour la circonstance les salons étaient décorés de fougère, de glaïeuls et de pois de senteur.

Après la réception les nouveaux époux partirent pour leur voyage de noces au cours duquel ils visiteront Saint-Hyacinthe, Toronto, Oshawa et Manikawi. Pour le voyage Mme Maheu portait une robe de crêpe romain brun, un manteau sable, une parure d'écureuil et un chapeau de velours frappé de même ton.

LA PHILHARMONIQUE A DRUMMONDVILLE

Sur demande des autorités municipales et des citoyens de Drummondville la fanfare Philharmonique de St-Hyacinthe s'est rendue en cette ville, jeudi soir de cette semaine, pour y répéter le programme musical qu'elle exécuta à St-Hyacinthe le 5 septembre dernier. Une foule considérable des citoyens

A ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE

Sa Grandeur Mgr F. Z. Decelles, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, est allé assister aux fêtes qui ont eu lieu à Saint-Alexandre d'Iberville, jeudi de cette semaine, à l'occasion du 75ième anniversaire de fondation de cette paroisse. Au banquet donné le midi dans la salle St-Joseph Mgr Decelles adressa la parole et au cours de l'après-midi Sa Grandeur procéda à la bénédiction du monument au Christ-Roi donné par les paroissiens anciens et nouveaux. M. l'abbé Victor Quintal, cérémoniaire à l'Evêché, et MM. les abbés Arthur Vézina et Gustave Roy accompagnèrent Mgr F. Z. Decelles.

DEVANT LE JUGE DE PAIX

Sept personnes ont comparu, au cours de cette semaine, devant le juge de Paix Ernest Picard pour avoir enfreint la loi des Compagnies de Chemin de Fer qui défend de marcher sur la voie ferrée. Elles furent condamnées chacune à payer l'amende et les frais.

LA BANQUE ROYALE

Les travaux d'aménagement des bureaux de la Banque Royale du Canada qui ouvrira une succursale à Saint-Hyacinthe, sur la rue Cascades, avancent très rapidement et dans quelques jours cette nouvelle succursale ouvrira ses portes.

LA REVUE MODERNE

L'administration de LA REVUE MODERNE est heureuse d'annoncer qu'elle vient de se fusionner avec LA VIE CANADIENNE, ce qui lui donne l'un des plus gros tirages individuels du pays et lui permettra de jouer un rôle considérable dans le développement des lettres et des arts canadiens-français. "MADELINE" et ROBERT CHOQUETTE en resteront les principaux rédacteurs.

LA REVUE MODERNE offre à ses lecteurs, pour septembre, un numéro exceptionnel. Le roman d'abord: *Aimer, c'est pardonner*, par T. TRILBY. Une jeune femme fait un mariage de raison; mais peu à peu elle s'aperçoit qu'elle aime son mari. Et lui?... Puis vient la section littéraire, avec *Carnet de voyage*, par Robert Choquette, directeur littéraire; *Impressions de vacances*, par André Lessard; *Le cinéma et l'art*, par

Si vous voulez faire un Bon Placement absolument sûr, placez votre argent sur des Débentures Municipales.

La légalité de ces obligations est garantie par le gouvernement.

Nous offrons dans le moment des débentures de la Municipalité de Saint-Thomas-d'Aquin portant un intérêt annuel de 5% payable tous les six mois.

Nous acceptons n'importe quel montant à partir de \$250.00 en montant.

BOUCHARD & MERCURE Enr.

Assurances — Immeuble — Débentures

Téléphone 98

9, rue St-Denis, St-Hyacinthe, P.Q.

TEL. JOUR 776 TEL. SOIR 918

J-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

SATISFACTION GARANTIE, PRIX MODERES

Successeur de J.-A. St-Amour Ltée 248 CASCADES, ST-HYACINTHE.

Henri GIRARD; biographies du Docteur Oscar Félix MERCIER, décédé récemment, et de l'Hon. Raoul O. GROTHE; Au Jardin du Poète deux poésies inédites de René CHOPIN; *Devant la lentille du critique*, critiques de Albert PELLETIER et de Jean-Chs. HARVEY; *Le fleau des sauterelles*, par H. DE VARIGNY; *Le monde des automates*; *Le théâtre en France*, par Robert RUMILLY; etc.

La section féminine, richement illustrée, abonde en pages intéressantes: *L'enfant et ses jeux*, *L'enfant au Jardin*, *Régal imprévu*, *Les modes*, *Etudes graphologiques*, etc....

LA REVUE MODERNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et se détail à 15 sous le numéro.

L'ORIGINE DU SOUS-MARIN

De tout temps le désir de naviguer dans le sein de l'onde a hanté le cerveau des chercheurs et des inventeurs.

Mais celui qui ait obtenu un premier résultat paraît être le Hollandais Cornélius von Dible. En l'an 1624, il créa une sorte d'appareil à rames, l'entrée de ces dernières dans le corps de l'engin étant rendue étanche par des soufflets de cuir.

Cornélius von Dible eut l'honneur de recevoir Georges Ier d'Angleterre à bord de son singulier esquif, et de lui faire effectuer une plongée dans la Tamise. Toutefois, cette dernière affirmation, donnée par une vieille chronique est sujette à caution.

Fulton reprit plus tard à son compte l'invention de von Dible et en 1812 construisit un appareil sous-marin pour l'Amérique.

Mais ces engins étaient peu pratiques, peu maniables et manquaient de sécurité.

Avec Gustave Zédé, Goudet et Laubeuf commençait vraiment l'ère de la navigation sous-marine.

COLONNES AGRICOLES

EXPOSITION DE ST-HYACINthe

1 ET 2 AOUT 1929

LISTE DES PRIX

Race Chevaline

Etalon Canadien, 4 ans et plus, Sylvestre Ernest, 1er prix. Etalon Canadien, 3 ans, Charbonneau, 1er prix. Jument Canadienne, 4 ans et plus, Sylvestre Ernest, 1er prix; Gadbois Louis, 2e; Beaugard Rodrigue, 3e. Pouliche Canadienne, 3 ans, Sylvestre Ernest, 1er. Pouliche Canadienne, 2 ans, Sylvestre Ernest, 1er. Poulain ou pouliche Canadienne de l'année, Sylvestre Ernest, 1er. Etalon âgé de 4 ans et plus, léger, engr., Phaneuf Rodrigue, 1er. Jument légère, 4 ans et plus moins de 1200 lbs., Larivière Zéphir, 1er. Pouliche légère, 3 ans, Bissonnet Jos., 1er; Guilbert Wilfrid, 2e; Bienvu Wilfrid, 3e. Pouliche légère 2 ans, Beaugard Jos., 1er; Gagnon H., 2e; Lussier Léopold, 3e. Pouliche légère 1 an, Lussier Léopold, 1er. Jument d'usage général, Meunier Chs., 1er; Guertin Frs., 2e; Michon Ephrem, 3e. Etalon enregistré, importé léger, Brassard A., 1er. Etalon enregistré Clyde, Comeau Ernest, 1er. Etalon enregistré Percheron, Fontaine et Fils, 1er; Roy E., 2e. Etalon enregistré Ardennais, Brassard A., 1er; Sylvestre Ernest, 2e. Jument Ardennaise, Belge ou Percheronne, enregistré, Bourgault Roméo, 1er; Beaugard Rod., 2e. Pouliche de 2 ans de même races, engr., Bourgault Roméo, 1er. Jument pesante, 4 ans et plus, Michon Ephrem, 1er; Michon Lucien, 2e; Larivière Z., 3e. Pouliche pesante, 3 ans, Boulay Joseph, 1er; Michon Ephrem, 2e; Lussier Ad., 3e. Pouliche pesante, 2 ans, Bouvier Jos., 1er. Pouliche pesante, 1 an, Bienvu Georges, 1er; Boulay Omer, 2e; Michon Adélard, 3e. Poulain ou pouliche pesante, Guertin Alphonse, 1er; Bienvu Wilfrid, 2e; Chabot Art., 3e; Pelletier Albert, 4. Chevaux de traits, 1 paire, Boulay Uld., 1e; Chabot Arthur, 2e. Cheval attelé sur une voiture légère, Bienvu O., 1; Gauthier Luc., 2; Bousquet Jos., 3e; St-Pierre Chs. Emile, 4e; Lambert Joseph, 5e. Cheval attelé sur une voiture de famille, Côté Albani, 1er; Giard Donat, 2e; Desmarais Carm., 3; Bouvier Jos., 4e; Chabot Art., 5e. 2 Chevaux sur voiture de famille, Giard, 1er. Cheval attelé sur voiture légère et conduit par une dame, Bienvu O., 1er; Lambert Jos., 2e; Bousquet Jos., 3e; St-Pierre Chs Emile 4e; Messier, J. B., 5e.

Race Ovine

Bétail Canadien Enregistré

Taureau de 3 ans et plus, Sylvestre Ernest, 1er; Ecole de Laiterie, 2e; Nichols Albani, 3e; Hardy J. D., 4e. Taureau de 2 ans, Michon Maurice, 1er; Sylvestre Ernest, 2e. Taureau de 1 an, Lemay Omer, 1er; Sylvestre Ernest, 2e; Côté Henri, 3e. Veau de six mois à 1 an, Sylvestre Ernest, 1er; Michon Maurice, 2e; Nichols Albani, 3e; Lemay Omer, 4e. Vache de 3 ans, Lemay Omer, 1er; Sylvestre Ernest, 2e; Côté Henri, 3e; Nichols Albani, 4. Vache de 2 ans, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e. Vache tarie, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e; Hardy J. D., 3e; Lemay Omer, 4e. Taure de 2 ans, Sylvestre Ernest, 1er; Hardy J. D., 2e; Nichols Albani, 3e; Michon Maurice, 4e. Taure de 1 an, Sylvestre Ernest, 1er.

1er; Nichols Albani, 2e; Lemay Omer, 3e; Hardy J. D. 4e; Michon Maurice, 5e. Génisses de 6 mois à 1 an, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e. Génisses de moins de 6 mois, Girolard J., 1er; Sylvestre Ernest, 2e; Hardy J. D., 3e; Lemay Omer, 4e; Nichols Albani, 5e. Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, Sylvestre Ernest, 1er; Lemay Omer, 2e; Nichols Albani, 3e; Michon Maurice, 4e. Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e; Lemay Omer, 3e.

Bétail Ayrshire

Taureau de 3 ans et plus, Messier Chs. A., 1er; Ferme Bellevue, 2e. Taureau de 2 ans, Béliste Oscar, 1er; Beaugard Damase, 2e; Boulay Omer, 3e. Taureau de 1 an, Roy E., 1er; Morin Adélard, 2e; Morin Georges E., 3e; Beaugard Damase, 4e. Veau de 6 mois à 1 an, Beaugard Damase, 1er; Ferme de l'Etoile, 2e; Ferme Bellevue, 3e. Veau de moins de 6 mois, Bouvier Jos., 1er; Boulay Jos., 2e; Beaugard Damase 3e. Vache à lait, Ferme Bellevue, 1er; Morin Adélard, 2e; Ferme de l'Etoile, 3e; Béliste Oscar, 4e; Beaugard Damase, 5e. Vache de trois ans, Ferme de l'Etoile, 1er; Morin Adélard, 2e; Béliste Oscar, 3e; Roy E., 4e; Ferme Bellevue, 5e. Vache de 2 ans, Ferme Bellevue, 1er; Ferme de l'Etoile, 2e; Roy E., 3e; Morin A., 4e; Choinière F.X., 5e. Vache tarie, Beaugard Damase, 1er; Morin Adélard, 2e; Ferme de l'Etoile, 3e; Bélier Oscar, 4e. Taure de 2 ans, Ferme Bellevue, 1er; Béliste Oscar, 2e; Morin Adélard, 3e; Morin Georges E., 4e. Taure de 1 an, Ferme de l'Etoile, 1er; Béliste Oscar, 2e; Elphège Lagassé, 3e; Morin Adélard, 4e; Morin Georges E., 5e; Beaugard Damase, 6e. Génisses de 6 mois à 1 an, Beaugard Damase, 1er; Ferme de l'Etoile, 2e; Morin Georges E., 3e; Ferme Bellevue, 4e. Génisses de moins de 6 mois, Ferme Bellevue, 1er; Beaugard Damase, 2e; Béliste O., 3e; Morin Georges E., 4e; Lussier Léopold, 5e; Ferme de l'Etoile, 6e. Troupeau de 4 vaches et 1 taureau, Ferme Bellevue, 1er; Ferme de l'Etoile, 2e; Béliste Oscar, 3e; Morin Adélard, 4e; Beaugard Damase, 5e. Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, Béliste Oscar, 1er; Ferme Bellevue, 2e; Beaugard Damase, 3e.

Bétail Jersey

Taureau de 3 ans et plus, Be-loin Alphonse, 1er. Taureau de 2 ans, Désilets Louis, 1er; Choinière Arthur, 2e; Beaugard Joseph, 3e. Taureau de 1 an, St-Pierre Eugène, 1er; Gauthier Lucien, 2e. Veau de six mois, Gauthier Lucien, 1er. Veau de moins de 6 mois, Désilets Louis, 1er; Choinière Arthur, 2e; St-Pierre Eugène, 3e. Vache à lait, Gauthier Lucien, 1er; Beloin Alphonse, 2e; St-Pierre Eugène, 3e. Vache de 3 ans, Désilets Louis, 1er. Vache de 2 ans, Désilets Louis, 1er. Vache tarie, Gauthier Lucien, 1er. Taure de 2 ans, Gauthier Lucien, 1er. Taure de 1 an, Beloin Alphonse, 1er; St-Pierre Eugène, 2e; Gauthier Lucien, 3e; Choinière Arthur, 4e. Génisses de 6 mois à 1 an, Beloin Alphonse, 1er; St-Pierre Eugène, 2e; Désilets Louis, 3e; Gauthier Lucien, 4e. Génisses de moins de 6 mois, Choinière Arthur, 1er, Beloin Alphonse, 2e; Gauthier Lucien, 3e; Désilets Louis, 4e; St-Pierre Eugène, 5e.

Troupeau de 4 vaches et 1 taureau, Beloin Alphonse, 1er; Gauthier Lucien, 2e; St-Pierre Eugène, 3e. Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, Désilets Louis, 1er; St-Pierre, Eugène, 2e; Gauthier Lucien, 3e.

Bétail Holstein

Taureau de 3 ans et plus, Chapdelaine Uldérie, 1er; Giard Donat, 2e; Beaugard Rod., 3e. Taureau de 2 ans, Laflamme Louis, 1er; Chapdelaine Uldérie, 2e; Rainville Albert, 3e. Taureau de 1 an, Giard Donat, 1er; Beaugard Wilfrid, 2e; Lussier Léopold, 3e. Veau de 6 mois à 1 an, Beaugard Wilfrid, 1er. Veau de moins de 6 mois, Bousquet, Wm., 1er; Laflamme Louis, 2e; Jalbert Amédée, 3e. Vache à lait, Giard Donat, 1er; Bousquet Wm., 2e; Laflamme Louis, 3e; Beaugard Rod., 4e; Beaugard Wilfrid, 5e. Vache de 3 ans, Laflamme Louis, 1er; Beaugard Rod., 2e; Bousquet, Wm., 3e; Giard Donat, 4e; Beaugard Wilfrid, 5e. Vache de 2 ans, Beaugard Rod, 1er; Giard Donat, 2e; Lussier Léopold, 3e. Vache tarie, Giard Donat, 1er; Beaugard Rod., 2e; Beaugard Wilfrid, 3e. Taure de 2 ans, Beaugard Rod, 1er; Giard Donat, 2e; Laflamme Louis, 3e; Lussier Léopold, 4e. Taure de 1 an, Bousquet Wm., 1er; Beaugard Rod., 2e; Giard Donat, 3e; Laflamme Louis, 4e; Chapdelaine Uldérie, 5e; Beaugard Wilfrid, 6e. Génisse de 6 mois à 1 an, Laflamme Louis, 1er; Beaugard Rod., 2e; Giard Donat, 3e; Lussier Léopold, 4e. Génisse de moins de six mois, Chapdelaine Uldérie, 1er, Laflamme, Louis, 2e; Giard Donat, 3e; Bousquet Wm., 4e; Beaugard Rod., 5e; Lussier Léopold, 6e. Troupeau de 4 vaches et 1 taureau, Giard Donat, 1er; Laflamme Louis, 2e; Beaugard Rod., 3e; Beaugard Wilfrid, 4e. Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, Laflamme Louis, 1er.

Bétail Croisé

Vache à lait, Bousquet, Wm., 1er; Boulay Uld., 2e; Giard Donat, 3e; Laflamme Louis, 4e; Beloin Alphonse, 5e; Rainville Albert, 6e. Vache de 3 ans, Bousquet Wm., 1er; Beaugard Rod., 2e; Giard Donat, 3e; Beaugard Wilfrid, 4e. Vache de 2 ans, Lussier Léopold, 1er; Beaugard Rod., 2e; Giard Donat, 3e; Beaugard Wilfrid, 4e. Taure de 2 ans, Beaugard Rod., 1er; Giard Donat, 2e; Laflamme Louis, 3e; Lussier Léopold, 4e. Taure de 1 an, St-Pierre Eugène, 1er; Beaugard Rod., 2e; Giard Donat, 3e; Chapdelaine Uld., 4e; Lussier Léop., 5e; Beloin Alphonse, 6e; Messier J. B., 7e. Génisse de 6 mois à 1 an, Morin, G. E., 1er; Beaugard Rod., 2e; Beaugard Wilfrid, 3e; Laflamme Louis, 4e. Génisse de moins de 6 mois, Chapdelaine Uld., 1er; Jalbert Amédée, 2e; Patenaude E., 3e; Lussier Léop., 4e; Messier J. B., 5e; Rainville Albert, 6e; Giard Donat, 7e. Troupeau de 3 vaches et 1 taureau engr., Giard Donat, 1er; Boulay Omer, 2e; Rainville Albert, 3e; Beaugard Wilfrid, 4e; Choinière F. X., 5e. 1 taureau de l'année engr. et 3 génisses croisées, Jalbert Amédée, 1er; Michon Ephrem, 2e.

Race Ovine

Southdowns, Oxford Downs

Bélier de 2 ans et plus, Ferme Bellevue, 1er. Bélier de 1 an, Beaugard Rod., 1er; Guertin Frs., 2e. Béliers de l'année, Ferme Bellevue, 1er; Beaugard Rod., 2e; Guertin François, 3e. Brebis de 2 ans et plus, Guertin François, 1er; Chabot Arthur, 2e; Ferme Bellevue, 3e; Beaugard Rod., 4e. Brebis de 1 an, Ferme Bellevue, 1er; Guertin François, 2e; Beaugard Rod., 3e. Brebis de l'année, Ferme Bellevue, 1er; Guertin François, 2e; Beaugard Rod., 3e. Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, Beaugard Rod., 1er; Ferme Bellevue, 2e; Guertin François, 3e.

NOUVEAUX TAUX ABAISSES POUR L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE

A partir de la date du relevé des compteurs pour le mois d'octobre, de nouveaux taux abaissés seront en vigueur comme suit:

Usagers Résidentiels

Charge fixe de 60 centins par mois, plus 8 centins par K.W.H. moins notre escompte habituel de 25% pour paiement dans les dix jours de la date du compte, soit un prix net de 45 centins par mois plus 6 centins par K.W.H. Aucun compte ne sera moindre que \$1.00 brut ou 75 centins net.

Usagers Commerciaux

Charge fixe de \$1.00 par mois, plus 8 centins par K.W.H. pour les premiers 1,000 K.W.H. par mois, et 6.66 centins pour chaque K.W.H. additionnel par mois. Le tout moins 25% d'escompte, soit un prix net de 75 centins par mois et 5 centins pour chaque K.W.H. additionnel.

Ces taux nouveaux représentent une économie appréciable atteignant jusqu'à 20%. Nos usagers peuvent en profiter pourvu qu'ils signent d'abord un nouveau contrat.

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Prendre une belle truite!...

Quelle expérience!... On en parlera à ses amis!... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons: Gros: 40 onces \$3.65 Moyens: 26 onces 2.55 Petits: 10 onces 1.10

Distilleries Bertherville, Qué Bureau Chef: Montréal, DISTILLATEURS DEPUIS 1898



Gin Canadien Melchers Croix d'Or Melchers Distilleries Limited

Leicester

Bélier de 2 ans et plus, Beaugard H., 1er. Bélier de 1 an, Beaugard H., 1er. Béliers de l'année, Beaugard H., 1er; Jalbert Amédée, 2e. Brebis de 2 ans et plus, Beaugard H., 1er; Jalbert Amédée, 2e. Brebis de 1 an, Jalbert Amédée, 1er; Beaugard H., 2e. Brebis de l'année, Jalbert Amédée, 1er; Beaugard H., 2e. Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, Beaugard H., 1er; Jalbert Amédée, 2e.

Shropshire

Béliers de 2 ans et plus, Lussier

C. O., 1er; Deslauriers E., 2e; Nichols Albani, 3e; Desmarais Victor, 4e.

Bélier de 1 an, Coiteux E., 1er; Chaput J., 2e; Beaugard Wilfrid, 3e.

Bélier de l'année, Coiteux E., 1er; Beaugard H., 2e; Deslauriers, 3e; Lussier, J. A., 4e. Brebis de 2 ans et plus, Coiteux E., 1er; Beaugard H., 2e; Michon Victor, 3e; Lussier, C. O., 4e. Brebis de 1 an, Coiteux E., 1er; Michon Victor, 2e; Lussier J. A., 3e; Lussier, C. O., 4e. Brebis de l'année, Chaput J., 1er; Coiteux E., 2e; Michon Victor, 3e.

Troupeau 3 brebis et 1 bélier, Coiteux E., 1er; Chaput J., 2e;

Lussier C. O., 3e; Nichols Albani, 4e.

Cotswold

Bélier de l'année, Jalbert Amédée, 1er. Brebis de 2 ans et plus, Jalbert Amédée, 1er. Brebis de l'année, Jalbert Amédée, 1er.

Cheviots

Bélier de 2 ans et plus, Desnoyers Stanislas, 1er. Bélier de 1 an, Desnoyers Stanislas, 1er; Emile Desnoyers, 2e.

Bélier de l'année, Desnoyers

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année... \$2.50 Ailleurs au Canada... 1.00 3 cents le numéro.

En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAIS

Agent - Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. - Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite. Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.



CANADIEN NATIONAL

Des changements importants dans le service des trains de voyageurs prendront effet cette semaine. Le train No. 14 laissant Montréal tous les jours à 9.45 p.m. fera son dernier voyage de Montréal vendredi le 6 sept.

Il sera remplacé par le train No. 34 quittant Montréal tous les jours à 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.07 a.m. et à Portland à 11.05 a.m. Le train No. 15 quittant Portland à 8.45 p.m. tous les jours pour Montréal fera son dernier voyage samedi le 7 sept. Après cette date le nouveau train No. 15 quittera Portland à 5.25 p.m. arrivant à Richmond à 2.15 a.m. faisant rattachement avec le train No. 35 venant de Québec, arrivant à St-Hyacinthe à 4.37 a.m. et à Montréal à 6.15 a.m.

Pour billets et renseignements adressez-vous à E. O. PICARD, Agent pour la ville, 37 Laframboise, Tél. 354.



Courbature

Frottez énergiquement au Minard la région endolorie. Faites bien pénétrer le liniment. Le Minard soulage courbature et douleur. Indiqué dans les cas de torticolis, myélites endolites, foulures, entorses, contusions.

Liniment Blanc Supérieur



FLIT tue mouches et moustiques rapidement



LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE... I I I I I

Suite à la page 7

BONHEUR IMPREVU

Suite de la page 2
résultats de sa mission! C'est pour- tant très important. N'est-ce pas aussi votre avis, mademoiselle...?
—Charlotte Moras. Pardonnez- moi, j'aurais dû vous faire connaî- tre mon nom dès mon arrivée.
—Eh bien, mademoiselle Char- lotte, dites, de ma part à votre a- mie... que je vous aime. Quand vous m'êtes apparue, j'ai eu l'intui- tion d'un événement heureux, une joie subite m'a envahi, et cette impression s'est accentuée à mesu- re que vos paroles, dans lesquelles je démêlais par instants une nuan- ce d'ironie fine et aimable, éveilaient en mon coeur un écho endor-

mi. Puis, brusquement, dans une sorte d'illusion, j'ai tout compris... Vous pleurez?...
Il lui prit la main, l'attirant dou- cement, tendrement, vers lui. Et pour cacher sa rougeur, elle n'eut que la ressource d'appuyer son front sur l'épaule de celui qu'elle aimait. Ils restèrent ainsi un long moment, incapables de prononcer un mot.
—C'est à vous, Charlotte, dit-il enfin, que je devrai mon bonheur. Pourrai-je l'oublier?
—Et moi qui avais une peur fol- le en venant, je puis bien vous l'a- vouer à présent. J'avais beau me dire, pour m'encourager, que j'a- gissais pour le compte d'une autre — elle sourit à travers ses larmes

GRATIS

Magnifique Plat à Viande de 12 pieces (Valeur \$1.25) Cadeau gratuit avec le
Thé et Café MIKADO
Meilleur que tout autre produit au même prix.
En vente partout
Demandez-le à votre fournisseur
GLOBE TEA CO. MONTREAL

— je ne me dissimulais pas que cette dérogation audacieuse aux usages établis pouvait être fort mal jugée, et par vous le premier. Je n'étais brave qu'en apparence, je parlais beaucoup, un peu à tort et à travers, pour vous donner le change et me dissimuler mon propre émoi. J'avais envie de me sauver. Mais une pensée m'a retenue: c'est qu'après tout chaque créature a le droit de conquérir son bon- heur, à la condition de ne pas ou- trepasser certaines limites que sa conscience est là pour lui indi- quer. Grâce à Dieu, vous m'avez comprise, car, dans le cas con- traire, je serais morte de confusion et de chagrin. Vous garderez le secret, n'est-ce pas?

—Enfermé dans nos coeurs, il ne s'échappera pas... Voulez-vous que nous scellions le pacte? ajouta-t-il en se penchant sur elle et en dépo- sant sur son front le baiser des fiançailles...
Lorsque Ludovic Brinay de- manda, quelques semaines plus tard, la main de mademoiselle Charlotte Moras, nul ne songea à s'étonner.
—C'est l'appréhension des brumes prochaines de l'automne qui les a rapprochés, dirent avec un sourire quelques-uns qui ne se dou- taient pas à coup sûr, que toutes les fleurs épanouies du printemps, exhalant leurs plus suaves par- fums, chantaient en leurs deux âmes l'hymne éternel de l'amour triomphant!

Eugène DREVETON.

EXPOSITION DE ST-HYACINTHE

Liste de Prix

Suite de la page 6

- Stanislas, 1er, Desnoyers Emile, 2e.
Brebis de 2 ans et plus, Desnoyers Emile, 1er; Desnoyers Stanislas, 2e.
Brebis de 1 an, Desnoyers Emile, 1er; Desnoyers Stanislas 2e.
Brebis de l'année, Desnoyers Stanislas, 1er ; Desnoyers Emile, 2e.
Troupeau 3 brebis et 1 bélier, Desnoyers Emile, 1er; Desnoyers Stanislas, 2e.
Hampshire
Bélier de 2 ans et plus, Darsigny J., 1er.
Bélier de 1 an, Darsigny J., 1er.
Bélier de l'année, Darsigny J., 1er.
Brebis de 2 ans et plus, Darsigny J., 1er; Beauregard Wilfrid, 2e.
Brebis de 1 an, Darsigny J., 1er.
Brebis de l'année, Darsigny J., 1er.
Troupeau 3 brebis et 1 bélier, Darsigny J., 1er.
Croisés
Laine Longue
Brebis de 2 ans et plus, Jalbert Amédée, 1er; Beauregard H., 2e; Desmarais V., 3e; Desnoyers Stanislas, 4e.
Brebis de 1 an, Beauregard H., 1er; Lussier J. A., 2e; Darsigny J., 3e.
Brebis de l'année, Beauregard Jos., 1er; Jalbert Amédée, 2e; Desnoyers S., 3e; Beauregard H., 4e.
Troupeau de 3 brebis et d'un bélier engr., Beauregard H., 1er; Desmarais V., 2e.

Suite au prochain numéro

AUGMENTEZ VOS REVENUS

en vendant petits articles utiles, 100 à 200% de profit. Offre spéciale 6 échantillons différents 50c, C.O.D. 65c catalogue gratuit, à crivrez immédiatement. TALBOT FRERES, 6054 Park Ave., Mont- réal. 14-1929

T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ PEINTURÉ À NEUF TON ESCALIER DE DEVANT ET, FIER DE TON OEUVRE, AFFICHÉ LA TRADITIONNELLE INSCRIPTION QUI DOIT ÉLOIGNER LES IMPRUDENTS—



MAIS VOILÀ QUE DURANT LA NUIT LES CHATS DU VOISINAGE COMMENCENT UN CHARIVARI QUI VIENT SE TERMINER SUR TA BELLE PEINTURE FRAICHE—



ET LE LENDMAIN TU VIENS D'UN BEAU POIL DEVANT LE SPECTACLE QUI S'OFFRE À TES YEUX.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? CA FAIT RETROUVER SA JOVIALITÉ ET SON AMOUR POUR LES ANIMAUX.

dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

NOUVEAUX CHRYSLERS REVOLUTIONNAIRES

CHRYSLER MOTORS PRODUCTS

NE LAISSENT AUCUNE COMPARAISON POSSIBLE

LA TRANSMISSION A ACTION - MULTIPLE élimine toute possibilité de comparaison du rendement Chrysler avec celui des autres voitures. Une démonstration vous le prouve rapidement.

DANS les nouveaux Chryslers 77, 70 et 66, Chrysler a littéralement transformé les conceptions acceptées de construction automobile.

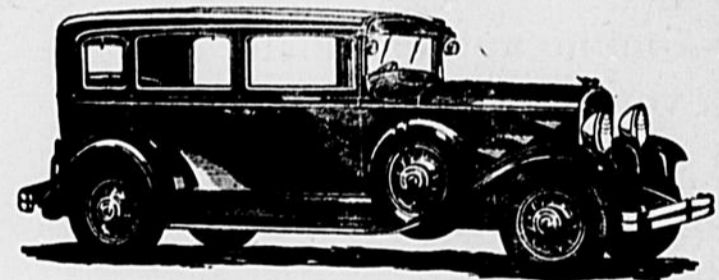
A travers tout le pays, des milliers d'automobilistes ont vite compris les avantages de la nouvelle transmission à multiple action. Elle facilite la conduite d'un auto et le rend plus agréable.

La réception qui accueillit le rendement obtenu avec la nouvelle carburateur Down-Draft a également été enthousiaste. Ce genre de carburateur est basé sur celle des aéroplanes.

L'élégance, la belle allure, le chic des nouveaux Chryslers avec leur carrosserie Architonnic, plus leur robustesse et leur spaciosité, ont conquis l'admiration générale. Le public n'a pas manqué d'ajouter non plus que les nouveaux Chryslers, avec leurs innovations, jouaient le rôle de pionniers dans le domaine de l'industrie de l'automobile.

Qu'on se rappelle aussi le Chrysler "66" — le meilleur marché qu'on ait jamais vu des Six portant ce nom fameux. Ce nouveau Six est construit selon les meilleurs principes Chrysler.

Ce n'est qu'en montant dans un des nouveaux autos Chrysler, en le conduisant, qu'il est possible de comprendre comment Chrysler vient, encore une fois, de déclancher une véritable révolution dans le monde de l'auto.



THE NEW "77" CROWN SEDAN

Avec transmission à action multiple

\$2060 Coupé d'affaires, \$2060; Routière, (avec strapontin), \$2125; Coupé Royal, (avec strapontin), \$2190; Sédan Royal, \$2190; Sédan Crown, \$2290; Coupé Crown, (4 places), \$2290; Sédan de ville, \$2290; Coupé convertible, \$2315; Phaeton, (comprenant capot-tonneau et coupevent), \$2315.
F. & B. Windsor, Ont., comprenant équipement régulier de la fabrique. Transport et taxes en plus.

NEW CHRYSLER
"77"

Avec transmission à action multiple

\$1590 Phaeton, \$1590; Routière, (avec strapontin), \$1650; Coupé d'affaires, \$1650; Brougham, \$1650; Coupé Royal, (avec strapontin), \$1715; Sédan Royal, \$1775.
F. & B. Windsor, Ont., comprenant équipement régulier de la fabrique. Transport et taxes en plus.

NEW CHRYSLER
"70"

Un Chrysler Six-cyl. en bas de \$1250

\$1245 Coupé d'affaires, \$1245. Routière, (avec strapontin), \$1255; Phaeton, \$1255; Brougham, \$1255; Coupé Royal, (avec strapontin), \$1320; Sédan Royal, \$1345.
F. & B. Windsor, Ont., comprenant équipement régulier de la fabrique. Transport et taxes en plus.

NEW CHRYSLER
"66"

W. R. COTE, VENDEUR
Coin Concorde et Cascades, ST-HYACINTHE.

LE CHRYSLER DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS.



Freins Internes Direction sans Effort Superbe Habilité de Route

FREINAGE POSITIF

IL ne faut pas d'effort du tout pour conduire le Pontiac. Il offre la facilité de contrôle d'un GROS SIX pour laquelle les automobilistes avaient l'habitude de payer le double du prix du Pontiac Six. Construit bas, pourvu de quatre Amortisseurs Lovejoy... le Pontiac tient la route avec assurance et facilité à toutes les vitesses.

DIRECTION FACILE

La direction, dans le Pontiac Gros Six, a été dépouillée de tout effort et de toute contrainte. Vous pouvez vraiment vous reposer au volant. Et, lorsque vous voulez arrêter, vous avez l'assurance reconfortante du système de freinage sur quatre roues, à expansion interne le plus beau, que possède n'importe quelle voiture valant des centaines de dollars de plus que le Pontiac... et un frein d'urgence indépendant qui agit à l'arrière de la transmission.

MORD LA ROUTE

Comparez le Pontiac Gros Six, point par point, avec N'IMPORTE QUEL auto de son prix. Vérifiez sa beauté, sa performance, son confort, sa facilité de contrôle, sa confiance. Et souvenez-vous, Pontiac est un auto de longue durée, toujours certain d'une grande valeur de rachat, même après des années de service sans trouble.

F. 14-9-29CF
Faites-vous expliquer le Mode de Paiement Différé par votre dépositaire

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PONTIAC Gros SIX

S-HYACINTHE AUTOMOBILE
R. Gervais, Gérant.
SAINT-HYACINTHE.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN



IL faut trois personnes pour compléter un appel: la téléphoniste, la personne qui appelle et la personne appelée. Si l'une d'elles est en défaut, l'appel échoue.

Les appels téléphoniques non complétés constituent un sérieux problème pour le public. Nous attirons votre attention sur ce fait parce que nous désirons que vous obteniez le meilleur service au plus bas coût possible.*

Chaque jour dans Québec et Ontario plus d'un million d'appels locaux restent incomplets — une perte de deux millions de minutes — une congestion du trafic — une cause d'irritation — une entrave au bon fonctionnement.

Certains de ces appels non complétés sont inévitables. Quelques-uns résultent de nos propres erreurs, mais nous en diminuons constamment le nombre. Mais dans plusieurs des cas suivants: — "La ligne est occupée" — "On ne répond pas" — "Il n'y a personne sur la ligne en ce moment" — "Faux numéro" — les deux autres parties sont responsables de cet échec.

Nous nous proposons de donner une certaine publicité aux fautes les plus usuelles commises en utilisant le téléphone dans l'espoir qu'il en résultera un effort mutuel pour maintenir la haute efficacité du service téléphonique.

*Il en coûte plus de \$27,000,000 cette année pour agrandir et améliorer le service téléphonique dans Québec et Ontario.



Annonces dans le "Clairon" le journal populaire.

La cinquième campagne de clients-actionnaires de la Southern Canada est opportune

Les titres des compagnies d'utilité publique, comme en font foi les transactions sur les Bourses de Montréal et de New-York, n'ont jamais été si populaires.

La cinquième offre d'actions privilégiées aux clients de la Southern Canada Power Company, Limited, qui va être faite sous peu, arrive à une époque où la clientèle du placement, au Canada comme aux Etats-Unis—et pratiquement de par tout l'univers—recherche ce genre de valeurs. Vu la demande qui prévaut pour les titres des compagnies d'utilité publique, en dépit de la hausse des prix, on croit que cette émission limitée à 10,000 actions va être enlevée rapidement, surtout quand on tient compte du fait que le prix est de 106 pour donner un rendement de près de 6% ce qui se compare avantageusement avec les autres valeurs du genre.

Ces distributions d'actions par la Southern Canada Power Company ont toujours été reçues avec satisfaction par les employés et les clients de la compagnie. Tout in-

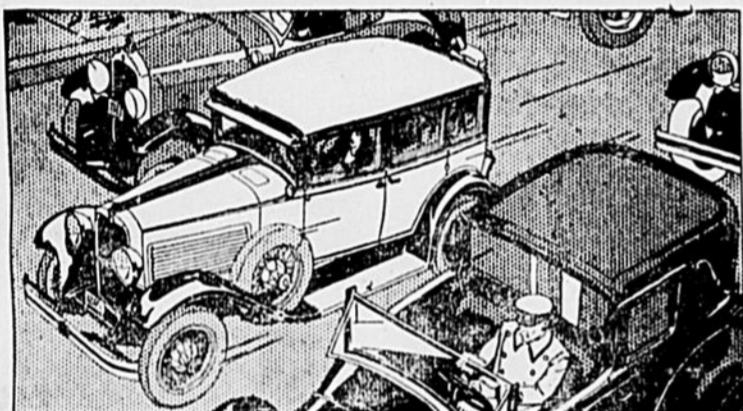
dique que l'intérêt va être encore plus grand cette fois-ci. On peut même s'attendre à ce que ces titres soient plus que souscrits. Les officiers de la compagnie croient devoir attirer l'attention sur ce fait afin qu'il y ait le moins de désappointement possible.

Les capitaux provenant de cette compagnie ne serviront pas à de nouveaux barrages ou de nouvelles usines. On s'en servira tout simplement pour faire les agrandissements rendus nécessaires par l'expansion des affaires. Ceux qui habitent le district desservi par cette entreprise peuvent facilement se rendre compte de cette expansion; ils ont sous les yeux la preuve évidente de la part très grande que peut prendre une compagnie d'utilité bien administrée à la prospérité d'un district qui va de pair avec les progrès de la compagnie elle-même.



UN AUTO POUR TOUS CONSTRUCTION MARMON

Plusieurs Chars Nouveaux mais pas un comme le Roosevelt



LE SEUL HUIT EN LIGNE AU CANADA DE MOINS DE \$1500.

C'est de nouveau Septembre. Nouveaux chars—nouvelles carrosseries—nouvelles radiateurs, etc. Mais y a-t-il quelque chose de réellement neuf après tout? Quel auto de \$1500, par exemple a encore égalé le Roosevelt? Lui seul, de tous les chars de ce même prix, est un huit en ligne.

Lui seul offre le vrai pouvoir et la vraie douceur du 8 cylindres. Le contrôle le plus serré prouve- ra que le Roosevelt est encore l'auto le plus nouveau et le plus avancé dans les chars comportant approximativement son prix. Prix: \$1485. à St-Hyacinthe, comprenant équipement régulier.

J. - O. DUPRAS

29 rue LAFRAMBOISE Tél. 120 ST-HYACINTHE, P.Q.

Comme automobiliste si vous êtes intéressé à conduire un VRAI BEL AUTO dans le but de l'introduire dans votre localité sur une base attrayante qui représentera une REELLE EPARGNE pour vous dans votre placement sur un auto écrivez ou télégraphiez à 602 Edifice Banque Toronto, Rue St-Jacques, Montréal.

LE PAPIER Suite de la page 1

ce n'est qu'un manant à côté du papier des Billets de Banque, fait de toile neuve: le chiffon ne saurait convenir à un tel personnage. Entre ces deux extrêmes se classent les papiers pour livres, pour papiers à lettres, pour prospectus. On fait avec le papier des fleurs, du linge... des semelles!.. de la tuyauterie, du

simili-stuc.. du coton-poudre.. des serpents — même des confetti, en un temps déjà aboli.

Chaque usine a été amenée à se spécialiser, du moins en partie. C'est ainsi que les Montgolfier, à la Haye Descartes, pour le papier écocolier, les Outhenin-Chalandre à Besançon, avec l'alfa, pour publications illustrées, les Darblay à Essonnes, avec le papier journal,

Chauffez avec la Tourbe Hydraulique et économisez votre argent.

AU-DELA DE MILLE CLIENTS SATISFAITS A DATE.

Lisez soigneusement les directions comment s'en servir et vous épargnez 60 pour cent sur votre chauffage.

Nous livrons la quantité désirée.

PRIX POUR ST-HYACINTHE :

\$6 50 les 80 pieds cubes correspondant à une tonne de 2000 livres, aussi en poches à 40 cts. chacune.

S'adresser à

BOUCHARD & MERCURE Enr.

9 rue St-Denis,

Téléphone 98

SAINT-HYACINTHE

AVIS DES BARBIERS

Pour tous ceux qui ne sont pas au courant du règlement de fermeture des salons de barbiers de St-Hyacinthe nous publions ce qui suit:

ATTENDU que le dit règlement est en vigueur depuis près de dix ans;

Les boutiques de barbiers ou salons de coiffure doivent être fermés chaque soir de la semaine comme suit: Le LUNDI, à six heures et demie p.m. Les MARDI, MERCREDI et JEUDI, à huit heures p.m. Le VENDREDI, à neuf heures p.m. Le SAMEDI et la veille des FETES D'OBLIGATIONS, à onze heures p.m.

Un travail commencé avant l'heure fixée pour la fermeture peut être complété.

Après les heures fixées par le dit règlement les boutiques de barbiers et salons de coiffure doivent être fermés.

Les boutiques de barbiers et salons de coiffure doivent être fermés le dimanche.

Les barbiers coiffeurs ne doivent pas exercer leur métier lorsque leur établissement est fermé.

Toute personne coupable d'infraction à quelques-unes des dispositions du présent règlement est passible d'une amende avec ou sans les frais, cette amende ne devant pas excéder quarante dollars. A défaut de paiement immédiat de l'amende ou de l'amende et des frais elle est passible d'un emprisonnement n'excédant pas deux mois et cet emprisonnement devant cesser sur paiement de la somme due.

Les clients sont priés de ne pas insister auprès des barbiers pour leur faire exercer leur métier en dehors des heures réglementaires.

sont devenus à peu près fournisseurs exclusifs de leur spécialité.

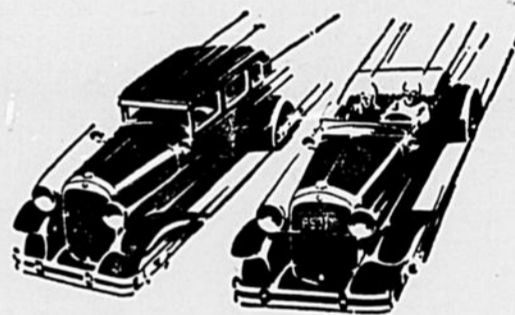
Ces fabricants sont d'ailleurs de véritables dynasties, installées dans leur industrie depuis des siècles. Le cas est curieux, des maîtres papetiers d'Essonnes, rapporté par M. d'Avenel dans ses études sur le "Mécanisme de la vie moderne".

"...La société qui exploitait Essonnes en 1867 ayant fait, sous une direction médiocre, d'assez "mauvaises affaires, l'usine fut mise en vente. MM. Darblay, ses "voisins, absorbés par leurs moulins "de Corbeil dont ils avaient rendus

ESSEX THE CHALLENGER

premier prix

pour l'efficacité



Le Grand Prix pour l'efficacité, lors de l'épreuve de 15 jours du fameux "Tour de France" fut décerné à l'Essex the Challenger. Les deux entrées de l'Essex terminèrent la course sans une seule pénalité—les seuls autos avec des pointages parfaits — gagnant, par une grande marge, contre le fort champ de dispendieux autos américains et européens... 'Non seulement le Grand Prix, mais la coupe Ansaldo, pour accélération rapide; la coupe Lyonnais, la coupe des Pyrénées, la coupe Atlantique, la coupe de Bretagne, la coupe de Normandie et la coupe du Nord furent aussi remportées par l'Essex the Challenger.

Fournit le rendement d'un auto coûteux parce qu'il est construit comme un auto coûteux.

comparaison avec les qualités de l'Essex que parmi les autos dispendieux, parce qu'en dessin et en construction il se place avec la catégorie des autos de luxe.

VOTRE CHOIX DE COULEURS sans frais supplémentaires

\$840 ET PLUS

Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

Il n'en coûte par mois que quelques dollars de plus que l'auto au prix le plus bas sur le marché pour acquérir et rouler agréablement dans ce beau et dispendieux "Six". Le montant alloué pour votre présent auto suffira probablement à acquitter le premier paiement.

Le mode d'achat H. M. C. vous offre les taux les plus bas de négociation pour le paiement du solde.

Le DOVER, le Super-Six des Autos Commerciaux, est maintenant en vente.

Légaré Automobile de St-Hyacinthe Limitée.

Frs. JETTE, Directeur-Gérant.

94 rue MONDOR,

Téléphone 546

ST-HYACINTHE.

Agents de Ventes et de service du territoire environnant :

MARIEVILLE Aimé Bérard
ROUQUENTON R. Fontaine
ST-DAMASE Hormidas Lussier

ST-DENIS O. Chapdelaine
ST-JUDES Ferrier Lemieux

ST-PAUL ABBOTSFORD R. Tétrault
ST-SIMON J. R. Labonté
UPTON Marc McDuff

"la marque célèbre, n'avaient aucune intention de changer d'industrie. Mais, créanciers pour une "forte somme de la fabrique de papier, ils avaient intérêt à ce qu'elle ne se vendit pas à vil prix et "erurent devoir, à cette fin, pousser eux-mêmes les enchères. A "leur grand désappointement l'usine fut adjugée pour un million. Ils s'en chargèrent, et cette

"race puissante des Darblay se "trouve ainsi associée, par la farine "et le papier, à 2 des révolutions de "ce siècle: le pain blanc et le journal pour tous".

"Le Soleil"

LA PREMIERE ANNONCE

Un savant allemand, le docteur Pareth, vient de publier à Munich "sine leur fut adjugée pour un million. Ils s'en chargèrent, et cette

de la réclame depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Il nous conte cette plaisante anecdote, tirée d'Apulée. Après la fuite de Psychée, Mercure fut chargé par Vénus de retrouver la fugitive. Et le Dieu du Commerce inventa... la petite annonce. Une fille de roi, nommée Psychée, s'est enfuie pour échapper à la jus-

te punition que Vénus lui avait infligée. Récompense à qui la retrouvera: sept baisers octroyés par la déesse de l'amour en personne. Charmante récompense, et dont il est dommage que la tradition se soit perdue.

LISEZ LE CLAIRON ET ESSAYEZ UNE ANNONCE